# Analyse IV

Transcript du cours du Pr. Michel Cibils

Robin Mamié

Printemps 2018

# Table des matières

1	Transformées de Fourier					
	1.1	Introd	$\operatorname{uction} \ldots \ldots \ldots \ldots \ldots$	3		
		1.1.1	Définitions et résultats préliminaires	3		
		1.1.2	Motivation	4		
		1.1.3	Raisonnement heuristique	4		
	1.2	Transf	formée de Fourier d'une fonction	6		
		1.2.1	Définition	6		
		1.2.2	Exemples	6		
	1.3	Transf	formée de Fourier inverse	8		
		1.3.1	Définition	8		
		1.3.2	Théorème de réciprocité (formule d'inversion)	8		
		1.3.3	<u>.</u>	8		
	1.4	Propri	étés de la transformée de Fourier	9		
		1.4.1	Continuité et linéarité	9		
		1.4.2	Transformée de Fourier du produit de convolution	9		
		1.4.3	Transformée de Fourier de la dérivée d'une fonction	0		
		1.4.4	Décalage	0		
		1.4.5	Identité de Plancherel	0		
		1.4.6	Transformée de Fourier en sinus et cosinus	0		
	1.5	Esquis	se de démonstrations de quelques propriétés $\dots \dots \dots$	1		
		1.5.1	Transformée de Fourier de la dérivée d'une fonction	1		
		1.5.2	Transformée de Fourier du produit de convolution	2		
		1.5.3	Identité de Plancherel	2		
	1.6	Exemp	oles d'utilisation de la transformée de Fourier	3		
<b>2</b>	Fon	ctions	holomorphes et équations de Cauchy-Riemann 10	6		
	2.1	Introd	uction	6		
		2.1.1	Motivation	6		
		2.1.2	Rappel sur les nombres complexes	6		
	2.2	Foncti	ons complexes $\dots \dots \dots$	7		
		2.2.1	Définitions	7		
		2.2.2	Exemples	7		
	2.3	Limite	s, continuité, dérivabilité	9		

		2.3.1	Définitions	19				
		2.3.2	Équations de Cauchy-Riemann	19				
		2.3.3	Exemples					
		2.3.4	Démonstration des équations de Cauchy-Riemann	22				
3	Thé	orème	et formule intégrale de Cauchy	24				
	3.1	Intégra	ation complexe	24				
		3.1.1	Définitions et notations	24				
		3.1.2	Exemples	25				
	3.2	Théore	ème de Cauchy					
		3.2.1						
		3.2.2	Exemples	26				
		3.2.3	Démonstration du théorème de Cauchy	27				
		3.2.4	Corollaire du Théorème de Cauchy	28				
	3.3	Formu	ıle intégrale de Cauchy					
		3.3.1	Énoncé	29				
		3.3.2	Exemples d'utilisation	29				
		3.3.3	Démonstration de la formule intégrale de Cauchy	31				
	3.4	Coroll	aire de la formule intégrale de Cauchy	31				
		3.4.1	Énoncé	31				
		3.4.2	Exemples d'utilisation	32				
4	Séries de Laurent, pôles et résidus							
	4.1	Polyná	ôme et série de Taylor d'une fonction holomorphe	34				
		4.1.1	Définitions et résultats	34				
		4.1.2	Exemples	35				
		4.1.3	Applications	36				
	4.2	Dévelo	oppement et série de Laurent d'une fonction holomorphe	36				
		4.2.1	Problématique, définitions et résultats					
		4.2.2	Définitions issues de la série de Laurent	38				
		4.2.3	Exemples					
	4.3	Étude	des pôles d'une fonction et calcul des résidus	40				
		4.3.1	Méthodes de détection des pôles					
		4.3.2	Formules de calcul du résidu d'une fonction	42				
		4.3.3	Démonstration des formules	43				
5	Thé	orème	des résidus et applications au calul d'intégrales réelles	45				
	5.1	Théor	ème des résidus	45				
	5.1	Théore 5.1.1	ème des résidus	$45 \\ 45$				
	5.1							
	5.1	5.1.1	Énoncé	45				
	5.1 5.2	5.1.1 5.1.2 5.1.3	Énoncé	$\frac{45}{45}$				
		5.1.1 5.1.2 5.1.3	Énoncé  Exemples  Démonstration du Théorème des résidus	45 45 47				

# Chapitre 1

# Transformées de Fourier

#### 1.1 Introduction

#### 1.1.1 Définitions et résultats préliminaires

**Définition.** Une fonction  $f: \mathbb{R} \to \mathbb{R}$  est dite **T-périodique** s'il existe T > 0 tel que  $f(x+T) = f(x) \ \forall x \in \mathbb{R}$ .

L'intervalle [0,T] caractérise complètement la fonction.

**Définition** (14.1.i, p.103). Une fonction  $f: \mathbb{R} \to \mathbb{R}$  est dite **continue par morceaux** sur l'intervalle [a,b] s'il existe des points  $\{x\}_{i=0}^{n+1} \subset [a,b]$  avec  $a=x_0 < x_1 < \cdots < x_n < x_{n+1} = b$  tels que pour  $i=0,1,\ldots,n$  on ait :

- 1. f est continue sur chaque intervalle ouvert  $]x_i, x_{i+1}[$
- 2. la limite à droite  $f(x_i+0) := \lim_{\substack{t \to x_i \\ t > x_i}} f(t)$  et la limite à gauche  $f(x_{i+1}-0) := \lim_{\substack{t \to x_i \\ t < x_i}} f(t)$  existent et sont finies.

Terminologie. On dit qu'une fonction T-périodique est continue par morceaux si elle l'est sur l'intervalle [0, T] qui la caractérise.

**Définition** (14.2, p.104). Soit  $f : \mathbb{R} \to \mathbb{R}$  une fonction T-périodique continue par morceaux. Pour  $N \in \mathbb{N}$ , la série de Fourier partielle d'ordre  $\mathbf{N}$  de f est :

$$F_N f(x) = \sum_{n=-N}^{N} c_n e^{i\frac{2\pi n}{T}x}$$

où les coefficients de Fourier  $c_n$  sont des nombres complexes donnés par :

$$c_n = \frac{1}{T} \int_0^T f(x) e^{-i\frac{2\pi n}{T}x} \mathrm{d}x$$

On appelle série de Fourier de f (en notation complexe) la limite lorsque  $N \longrightarrow \infty$  de la série de  $F_N f(x)$ . On écrit :

$$Ff(x) := \lim_{N \to +\infty} F_N f(x) = \sum_{-\infty}^{\infty} c_n e^{i\frac{2\pi n}{T}x}$$

**Théorème** (de Dirichlet – Résultat de convergence; 14.3, p.104). Soit  $f : \mathbb{R} \to \mathbb{R}$  une fonction T-périodique telle que f et f' soient continues par morceaux. Alors  $\forall x \in \mathbb{R}$ :

$$Ff(x) = \lim_{N \to \infty} F_N f(x)$$
 existe et  $Ff(x) = \frac{f(x+0) + f(x-0)}{2}$ 

En particulier, si f est continue en x, alors f(x+0) = f(x-0) = f(x) et on a Ff(x) = f(x).

Note. Utilisation de la formule d'Euler  $e^{ix} = \cos x + i \sin x$  (cf. ex. 1-2, série 1).

#### 1.1.2 Motivation

**Série de Fourier** développement des fonctions *périodiques* comme somme infinie de fonctions trigonométriques.

Transformée de Fourier étude de fonctions non périodiques.

**Idée.** Soit T > 0 et  $f_T$  une fonction T-périodique définie par

$$f_T(x) = \begin{cases} 0 & \text{si} \quad x \in ] - \frac{T}{2}, -1[\\ 1 & \text{si} \quad x \in [-1, 1]\\ 0 & \text{si} \quad x \in ]1, \frac{T}{2}[ \end{cases}$$

Lorsque la période  $T \to \infty$ , on a :

$$\lim_{T \to \infty} f_T(x) = f(x) = \begin{cases} 1 & \text{si } x \in [-1, 1] \\ 0 & \text{si } x \notin [-1, 1] \end{cases}$$

qui n'est plus une fonction périodique.

**Idée.** considérer des fonctions comme limites de fonctions périodiques dont la période T tend vers  $+\infty$ .

#### 1.1.3 Raisonnement heuristique

Soit  $f_T : \mathbb{R} \to \mathbb{R}$  une fonction *continue*, T-périodique telle que  $f_T'$  soit continue par morceaux. Alors la série de Fourier de  $f_T$  est :

$$Ff_T(y) = \sum_{-\infty}^{+\infty} c_n e^{i\frac{2\pi n}{T}y}$$

pour  $y \in \mathbb{R}$ , où

$$c_n = \frac{1}{T} \int_0^T f_T(x) e^{-i\frac{2\pi n}{T}x} dx = \frac{1}{T} \int_{-\frac{T}{2}}^{\frac{T}{2}} f_T(x) e^{-i\frac{2\pi n}{T}x} dx$$

En écrivant  $\Delta \alpha = \frac{2\pi}{T}$  et  $\alpha_n = n \cdot \Delta \alpha$ , on a  $\frac{1}{T} = \frac{\Delta \alpha}{2\pi}$ .

$$c_n = \frac{\Delta \alpha}{2\pi} \int_{-\frac{T}{2}}^{\frac{T}{2}} f_T(x) e^{-i\alpha_n x} dx$$

$$\Rightarrow F f_T(y) = \sum_{-\infty}^{+\infty} \left[ \frac{\Delta \alpha}{2\pi} \int_{-\frac{T}{2}}^{\frac{T}{2}} f_T(x) e^{-i\alpha_n x} dx \right] e^{i\alpha_n y}$$

Échange de la somme infinie et de l'intégrale :

$$Ff_T(y) = \frac{1}{2\pi} \int_{-\frac{T}{2}}^{\frac{T}{2}} f_T(x) \left[ \Delta \alpha \sum_{-\infty}^{+\infty} e^{-i\alpha_n(x-y)} \right] dx$$

On découvre une somme de Riemann qui permet de définir une intégrale. En effet :

$$\Delta \alpha \sum_{-\infty}^{+\infty} e^{-i\alpha_n(x-y)} \underbrace{=}_{\Delta \alpha = \alpha_n - \alpha_{n-1}} \sum_{-\infty}^{+\infty} e^{-i\alpha_n(x-y)} (\alpha_n - \alpha_{n-1})$$
$$= \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-i\alpha(x-y)} d\alpha$$

Donc on obtient:

$$Ff_T(y) = \frac{1}{2\pi} \int_{-\frac{T}{2}}^{\frac{T}{2}} f_T(x) \left[ \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-i\alpha(x-y)} d\alpha \right] dx$$
$$= \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} \left[ \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\frac{T}{2}}^{\frac{T}{2}} f_T(x) e^{-i\alpha x} dx \right] e^{i\alpha y} d\alpha$$

Comme  $f_T$  est continue, alors on a  $f_T(y) = Ff_T(y)$  et donc lorsque T tend vers  $+\infty$ , on a  $\lim_{T \to +\infty} f_T(y) = \lim_{T \to +\infty} Ff_T(y) \iff f(y) = \lim_{T \to +\infty} Ff_T(y)$ .

$$\iff f(y) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} \underbrace{\left[ \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f(x) e^{-i\alpha x} \mathrm{d}x \right]}_{\text{Nouvelle fonction qui dépend de la variable $\alpha$, qui est appelée la transformée de Fourier de $f$ et notée $\mathbb{3}(f)$ ou $\hat{f}$}$$

On écrit:

$$\mathfrak{F}(f)(\alpha) = \hat{f}(\alpha) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f(x)e^{-i\alpha x} dx$$

Remarque. On a que:

$$f(y) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} \hat{f}(\alpha) e^{i\alpha y} d\alpha$$

#### 1.2 Transformée de Fourier d'une fonction

#### 1.2.1 Définition

**Définition** (15.1, p.113). Soit  $f: \mathbb{R} \to \mathbb{R}$  une fonction continue par morceaux et telle que  $\int_{-\infty}^{+\infty} |f(x)| dx < \infty$ .

La **transformée de Fourier** de f est la fonction notée  $\mathfrak{F}(f)$  ou  $\hat{f}:\mathbb{R}\to\mathbb{C}$  définie par :

$$\alpha \longmapsto \mathfrak{F}(f)(\alpha) = \hat{f}(\alpha) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f(x)e^{-i\alpha x} dx$$

#### 1.2.2 Exemples

Exemple. Calculer la transformée de Fourier de la fonction :

$$f: \begin{array}{ccc} \mathbb{R} & \to & \mathbb{R}_+^* \\ f: & x & \mapsto & f(x) = e^{-|x|} = \left\{ \begin{array}{ccc} e^{-x} & \text{si} & x \ge 0 \\ e^x & \text{si} & x < 0 \end{array} \right.$$

$$\begin{split} \hat{f}(\alpha) &= \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f(x) e^{-i\alpha x} \mathrm{d}x = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-|x|} e^{-i\alpha x} \mathrm{d}x \\ &= \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \left[ \int_{-\infty}^{0} e^{x} e^{-i\alpha x} \mathrm{d}x + \int_{0}^{+\infty} e^{-x} e^{-i\alpha x} \mathrm{d}x \right] \\ &= \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \left[ \int_{-\infty}^{0} e^{(1-i\alpha)x} \mathrm{d}x + \int_{0}^{+\infty} e^{-(1+i\alpha)x} \mathrm{d}x \right] \\ &= \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \left[ \frac{e^{(1-i\alpha)x}}{1-i\alpha} \Big|_{-\infty}^{0} - \frac{e^{-(1+i\alpha)x}}{1+i\alpha} \Big|_{0}^{+\infty} \right] \\ &= \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \left[ \frac{1}{1-i\alpha} \left( 1 - \lim_{x \to -\infty} e^{(1-i\alpha)x} \right) - \frac{1}{1+i\alpha} \left( \lim_{x \to +\infty} e^{-(1+i\alpha)x} - 1 \right) \right] \\ &= \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \left( \frac{1}{1-i\alpha} + \frac{1}{1+i\alpha} \right) \\ &= \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \frac{1+i\alpha+1-i\alpha}{(1-i\alpha)(1+i\alpha)} = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \frac{2}{1+\alpha^2} \end{split}$$

Résultat :

$$\hat{f}: \begin{array}{ccc} \mathbb{R} & \to & \mathbb{R}_+^* \\ \alpha & \mapsto & \hat{f}(\alpha) = \sqrt{\frac{2}{\pi}} \frac{1}{1+\alpha^2} \end{array}$$

Remarque. Pour calculer  $\lim_{x\to-\infty}e^{(1-i\alpha)x}$ :

$$\left| e^{(1-i\alpha)x} \right| = \left| e^{-i\alpha x} e^x \right| = \underbrace{\left| e^{-i\alpha x} \right|}_{=1} |e^x| = e^x$$

$$\Rightarrow \lim_{x \to -\infty} \left| e^{(1-i\alpha)x} \right| = \lim_{x \to -\infty} e^x = 0$$

$$\Rightarrow \lim_{x \to -\infty} e^{(1-i\alpha)x} = 0 + i0 = 0$$

On a aussi  $\lim_{x\to +\infty} e^{-(1+i\alpha)x} = 0.$ 

Exemple. Soit la fonction

$$f: \begin{array}{ccc} \mathbb{R} & \to & \mathbb{R} \\ f: & x & \mapsto & f(x) = \left\{ \begin{array}{ccc} 1 & \text{si} & x \in [-1, 1] \\ 0 & \text{sinon} \end{array} \right.$$

Calcul de la transformée de Fourier de f.

$$\begin{split} \hat{f}(\alpha) &= \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f(x) e^{-i\alpha x} \mathrm{d}x = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-1}^{1} e^{-i\alpha x} \mathrm{d}x \\ &\stackrel{\alpha \neq 0}{=} -\frac{1}{\sqrt{2\pi}} \left. \frac{e^{-i\alpha x}}{i\alpha} \right|_{-1}^{1} = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \frac{e^{i\alpha} - e^{-i\alpha}}{i\alpha} \\ &= \frac{2}{\sqrt{2\pi}} \frac{1}{\alpha} \frac{e^{i\alpha} - e^{-i\alpha}}{2i} = \sqrt{\frac{2}{\pi}} \frac{\sin \alpha}{\alpha} \quad \text{si } \alpha \neq 0 \end{split}$$

Pour  $\alpha = 0$ :

$$\hat{f}(0) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f(x)e^{-i0x} dx = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-1}^{1} dx = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} x \Big|_{-1}^{1} = \sqrt{\frac{2}{\pi}}$$

Résultat:

$$\hat{f}: \begin{array}{ccc} \mathbb{R} & \to & \mathbb{R} \\ \hat{f}: & & \\ \alpha & \mapsto & \hat{f}(\alpha) = \begin{cases} \sqrt{\frac{2}{\pi}} \frac{\sin \alpha}{\alpha} & \text{si} & \alpha \neq 0 \\ \sqrt{\frac{2}{\pi}} & \text{si} & \alpha = 0 \end{cases}$$

On remarque que  $\lim_{\alpha \to 0} \hat{f}(\alpha) = \lim_{\alpha \to 0} \sqrt{\frac{2}{\pi}} \frac{\sin \alpha}{\alpha} = \sqrt{\frac{2}{\pi}} = \hat{f}(0).$ 

 $\implies \hat{f}$  est aussi continue en  $\alpha = 0$ .

Autres exemples : ex. 3-4, série 1

#### 1.3 Transformée de Fourier inverse

#### 1.3.1 Définition

**Définition.** Soit  $g: \mathbb{R} \to \mathbb{C}$  une fonction continue par morceaux telle que  $\int_{-\infty}^{+\infty} |g(t)| dt < \infty$ . La **transformée de Fourier inverse** de g est notée :

$$\mathfrak{F}^{-1}(g): \begin{array}{ccc} \mathbb{R} & \to & \mathbb{C} \\ x & \to & \mathfrak{F}^{-1}(g)(x) \end{array}, \text{ où } \mathfrak{F}^{-1}(g)(x) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} g(t) e^{itx} \mathrm{d}t.$$

#### 1.3.2 Théorème de réciprocité (formule d'inversion)

**Théorème** (15.3.i, p.115). Soit  $f: \mathbb{R} \to \mathbb{R}$  une fonction telle que f et f' soient continues par morceaux avec  $\int_{-\infty}^{+\infty} |f(x)| dx < \infty$  et  $\int_{-\infty}^{+\infty} |\hat{f}(\alpha)| d\alpha < \infty$ . Alors  $\forall x \in \mathbb{R}$ , on a:

$$\mathfrak{F}^{-1}(\hat{f})(x) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} \hat{f}(\alpha) e^{i\alpha x} d\alpha = \frac{f(x+0) + f(x-0)}{2}$$

En particulier si f est continue en x, on a  $\frac{1}{2}[f(x+0)+f(x-0)]=f(x)$  et alors :

$$f(x) = \mathfrak{F}^{-1}(\hat{f})(x) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} \hat{f}(\alpha) e^{i\alpha x} d\alpha$$

Autrement dit, on a  $\mathfrak{F}^{-1}(\mathfrak{F}(f)) = f$ . La transformée de Fourier peut être vue comme une « transformation  $\mathfrak{F}$  » inversible (une bijection) qui « agit » sur la fonction f:

$$f \xrightarrow{\mathfrak{F}} \hat{f} \xrightarrow{\mathfrak{F}^{-1}} f$$

#### 1.3.3 Exemple d'utilisation

Exemple. Soit  $f: x \mapsto f(x) = e^{-|x|} = \begin{cases} e^{-x} & \text{si } x \ge 0 \\ e^{x} & \text{si } x < 0 \end{cases}$ .

La transformée de Fourier de f est (exemple 1, §1.2.2)

$$\hat{f}: \begin{array}{ccc} \mathbb{R} & \to & \mathbb{R}_+^* \\ \alpha & \mapsto & \hat{f}(\alpha) = \sqrt{\frac{2}{\pi}} \frac{1}{1+\alpha^2} \end{array}$$

On remarque que  $f'(x) = \begin{cases} -e^{-x} & \text{si } x \ge 0 \\ e^x & \text{si } x < 0 \end{cases}$  est continue par morceaux car :

$$\lim_{\substack{x \to 0 \\ x > 0}} f'(x) = -1 \text{ et } \lim_{\substack{x \to 0 \\ x < 0}} f'(x) = 1$$

De plus,  $\int_{-\infty}^{+\infty} |\hat{f}| dx = \sqrt{\frac{2}{\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{d\alpha}{1+\alpha^2} d\alpha < \infty$ . f est continue  $\forall x \in \mathbb{R} \implies$  en appliquant le théorème de réciprocité, on a que  $f(x) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} \hat{f}(\alpha) e^{i\alpha x}$ , i.e. :

$$e^{-|x|} = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \sqrt{\frac{2}{\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{e^{i\alpha x}}{1+\alpha^2} d\alpha \quad \forall x \in \mathbb{R}$$

En particulier, lorsque x = 0, on trouve :

$$1 = \frac{1}{\pi} \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{d\alpha}{1 + \alpha^2} \implies \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{d\alpha}{1 + \alpha^2} = \pi.$$

En particulier, lorsque x = 1, on trouve :

$$e^{-1} = \frac{1}{\pi} \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{e^{i\alpha}}{1+\alpha^2} d\alpha = \frac{1}{\pi} \left[ \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{\cos \alpha}{1+\alpha^2} d\alpha + i \underbrace{\int_{-\infty}^{+\infty} \frac{\sin \alpha}{1+\alpha^2} d\alpha}_{\text{integrée sur tout l'axe}} \right]$$

$$\implies \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{\cos \alpha}{1+\alpha^2} d\alpha = \frac{\pi}{e}$$

Conclusion : Le théorème de réciprocité permet de calculer la valeur d'intégrales généralisées.

Autre exemple : ex. 1, série 2

## 1.4 Propriétés de la transformée de Fourier

On considère f et  $g: \mathbb{R} \to \mathbb{R}$  continues par morceaux telles que  $\int_{-\infty}^{+\infty} |f(x)| \mathrm{d}x < \infty$  et  $\int_{-\infty}^{+\infty} |g(x)| \mathrm{d}x < \infty$ . On note indifféremment  $\mathfrak{F}(f) \doteq \hat{f}$  et  $\mathfrak{F}(g) \doteq \hat{g}$  les transformées de Fourier de f et de g.

Note. Les prochains résultats sont décrits dans les **théorèmes 15.2 et 15.3** aux pages 113 à 115 du livre du cours.

#### 1.4.1 Continuité et linéarité

- $\mathfrak{F}(f)$  est continue  $\forall \alpha \in \mathbb{R}$  et  $\lim_{\alpha \to \pm \infty} |\mathfrak{F}(f)(\alpha)| = 0$ .
- $\mathfrak{F}$  linéaire :  $\mathfrak{F}(af + bg) = a\,\mathfrak{F}(f) + b\,\mathfrak{F}(g) \quad \forall a,b \in \mathbb{R}.$

#### 1.4.2 Transformée de Fourier du produit de convolution

**Définition.** Le **produit de convolution** de deux fonctions f et g est la fonction notée  $f * g : \mathbb{R} \to \mathbb{R}$  définie par :

$$(f * g)(x) := \int_{-\infty}^{+\infty} f(x - t)g(t)dt$$

Remarque. On peut aussi écrire  $(f*g)(x) := \int_{-\infty}^{+\infty} f(t')g(x-t')dt'$ , via un changement de variable.

**Résultat :** on a que  $\mathfrak{F}(f*g) = \sqrt{2\pi} \ \mathfrak{F}(f) \cdot \mathfrak{F}(g)$ .

La transformée de Fourier du produit de convolution de deux fonctions est égale au **produit** des transformées de Fourier de chaque fonction.

Exemples : ex. 2-3, série 2

#### 1.4.3 Transformée de Fourier de la dérivée d'une fonction

Si de plus  $f \in C^1(\mathbb{R})$  et  $\int_{-\infty}^{+\infty} |f'(x)| dx < \infty$ , alors on a :

$$\mathfrak{F}(f')(\alpha) = i\alpha \ \mathfrak{F}(f)(\alpha) \quad \forall \alpha \in \mathbb{R}$$

On écrit aussi  $\hat{f}'(\alpha) = i\alpha \ \hat{f}(\alpha)$ .

La transformée de Fourier de la dérivée de f s'obtient en **multipliant par**  $i\alpha$  la transformée de Fourier de f.

Plus généralement, si  $f \in C^n(\mathbb{R})$  et  $\int_{-\infty}^{+\infty} |f^{(k)}(x)| dx < \infty$  pour  $k = 1, 2, \dots, n$ , alors on a :

$$\mathfrak{F}(f^{(k)})(\alpha) = (i\alpha)^k \ \mathfrak{F}(f)(\alpha) \quad \forall \alpha \in \mathbb{R}, k = 1, 2, \dots, n$$

On écrit aussi  $\widehat{f^{(k)}}(\alpha) = (i\alpha)^k \ \hat{f}(\alpha).$ 

Exemple: ex.3, série 2

#### 1.4.4 Décalage

Si  $a \in \mathbb{R}^*, b \in \mathbb{R}$  et  $h(x) = e^{-ibx} f(ax)$ , alors :

$$\mathfrak{F}(h)(\alpha) = \frac{1}{|a|}\mathfrak{F}(f)\left(\frac{\alpha+b}{a}\right)$$

#### 1.4.5 Identité de Plancherel

Si de plus  $\int_{-\infty}^{+\infty} [f(x)]^2 dx < \infty$ , alors on a :

$$\int_{-\infty}^{+\infty} [f(x)]^2 dx = \int_{-\infty}^{+\infty} |\mathfrak{F}(f)(\alpha)|^2 d\alpha$$

#### 1.4.6 Transformée de Fourier en sinus et cosinus

Si la fonction f est paire (i.e.  $f(-x) = f(x) \ \forall x \in \mathbb{R}$ ), alors on a :

$$\mathfrak{F}(f)(\alpha) = \sqrt{\frac{2}{\pi}} \int_0^{+\infty} f(x) \cos(\alpha x) dx$$

qui est la transformée de Fourier en cosinus de f.

Si la fonction f est impaire (i.e.  $f(-x) = -f(x) \ \forall x \in \mathbb{R}$ ), alors on a :

$$\mathfrak{F}(f)(\alpha) = -i\sqrt{\frac{2}{\pi}} \int_0^{+\infty} f(x) \sin(\alpha x) dx$$

qui est la transformée de Fourier en sinus de f.

Exemples : ex.4, série 2 et ex.1, série 3

Remarque. Si de plus f' est continue par morceaux et  $\int_{-\infty}^{+\infty} |\hat{f}(\alpha)| d\alpha < \infty$ , alors, d'après le théorème de réciprocité, on a :

$$f(x) = \sqrt{\frac{2}{\pi}} \int_0^{+\infty} \hat{f}(\alpha) \cos(\alpha x) d\alpha \quad \text{lorsque } f \text{ est paire}$$

$$f(x) = i\sqrt{\frac{2}{\pi}} \int_0^{+\infty} \hat{f}(\alpha) \sin(\alpha x) d\alpha \quad \text{lorsque } f \text{ est impaire}$$

## 1.5 Esquisse de démonstrations de quelques propriétés

#### 1.5.1 Transformée de Fourier de la dérivée d'une fonction

Démonstration. On a

$$\mathfrak{F}(f')(\alpha) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f'(x)e^{-i\alpha x} dx$$

On intègre par parties, avec  $u'=f'\to u=f$  et  $v=e^{-i\alpha x}\to v'=-i\alpha e^{-i\alpha x}$ .

$$\implies \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \left[ f(x)e^{-i\alpha x} \Big|_{-\infty}^{+\infty} + i\alpha \int_{-\infty}^{+\infty} f(x)e^{-i\alpha x} dx \right]$$

Or,  $\lim_{x \to \pm \infty} \left| f(x) e^{-i\alpha x} \right| = \lim_{x \to \pm \infty} |f(x)| = 0 \text{ car } \left| e^{-i\alpha x} \right| = 1 \quad \forall x \in \mathbb{R} \text{ et } \int_{-\infty}^{+\infty} |f(x)| \mathrm{d}x < \infty \text{ ($f$ est sommable)}.$ 

$$\implies \mathfrak{F}(f')(\alpha) = i\alpha \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f(x)e^{-i\alpha x} \mathrm{d}x = i\alpha \, \mathfrak{F}(f)(\alpha)$$

Remarque. Formule pour la dérivée de la transformée de Fourier d'une fonction :

$$\mathfrak{F}'(f)(\alpha) = (\hat{f})'(\alpha) = -i\,\mathfrak{F}\left(xf(x)\right)(\alpha)$$

Cf. ex. 2, série 3

#### 1.5.2 Transformée de Fourier du produit de convolution

Démonstration. On a

$$\mathfrak{F}(f*g)(\alpha) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} (f*g)(x)e^{-i\alpha x} dx$$

$$= \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} \left[ \int_{-\infty}^{+\infty} f(x-t)g(t) dt \right] e^{-i\alpha x} dx$$

$$= \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} \left[ \int_{-\infty}^{+\infty} f(x-t)e^{-i\alpha x} dx \right] g(t) dt$$

$$\stackrel{\text{cdv}}{=} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} \left[ \int_{-\infty}^{+\infty} f(y)e^{-i\alpha(y+t)} dy \right] g(t) dt$$

$$= \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f(y)e^{-i\alpha y} dy \int_{-\infty}^{+\infty} g(t)e^{-i\alpha t} dt$$

$$= \sqrt{2\pi} \, \mathfrak{F}(f)(\alpha) \cdot \mathfrak{F}(g)(\alpha)$$

#### 1.5.3 Identité de Plancherel

Démonstration. Soit  $t \in \mathbb{R}$ . On remarque que

$$\int_{-\infty}^{+\infty} f(x)g(x+t)dx = \int_{-\infty}^{+\infty} f(x) \left[ \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} \mathfrak{F}(g)(\alpha) e^{i\alpha(x+t)} d\alpha \right] dx$$

$$= \int_{-\infty}^{+\infty} \mathfrak{F}(g)(\alpha) \left[ \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f(x) e^{i\alpha x} dx \right] e^{i\alpha t} d\alpha$$

$$= \int_{-\infty}^{+\infty} \mathfrak{F}(g)(\alpha) \overline{\mathfrak{F}(f)(\alpha)} e^{i\alpha t} d\alpha$$

En posant t = 0 et en choisissant g = f, on obtient :

$$\int_{-\infty}^{+\infty} [f(\alpha)]^2 dx = \int_{-\infty}^{+\infty} |\mathfrak{F}(f)(\alpha)|^2 d\alpha$$

1. Par le théorème de réciprocité, §1.3.2

## 1.6 Exemples d'utilisation de la transformée de Fourier

a) Trouver une solution particulière y(x) d'une équation différentielle du type :

$$\lambda y''(x) + \omega y(x) = f(x) \quad \forall x \in \mathbb{R} \quad \lambda, \omega \in \mathbb{R} \quad f : \mathbb{R} \to \mathbb{R}$$

qui est l'équation de l'oscillateur forcé (f est une fonction donnée).

Méthode : on écrit la transformée de Fourier de l'équation différentielle :

$$\mathfrak{F}(\lambda y'' + \omega y)(\alpha) = \mathfrak{F}(f)(\alpha)$$

$$\iff \lambda \, \mathfrak{F}(y'')(\alpha) + \omega \, \mathfrak{F}(y)(\alpha) = \mathfrak{F}(f)(\alpha)$$

$$\iff \lambda \, \left(-\alpha^2\right) \, \mathfrak{F}(y)(\alpha) + \omega \, \mathfrak{F}(y)(\alpha) = \mathfrak{F}(f)(\alpha)$$

$$\iff \left(\omega - \lambda \alpha^2\right) \, \mathfrak{F}(y)(\alpha) = \mathfrak{F}(f)(\alpha)$$

$$\iff \mathfrak{F}(y)(\alpha) = \frac{\mathfrak{F}(f)(\alpha)}{\omega - \lambda \alpha^2}$$

On utilise le **théorème de réciprocité** (§1.3.2) : la solution particulière y(x) s'obtient en calculant la transformée de Fourier inverse de la fonction de la variable  $\alpha$  définie par  $\frac{\mathfrak{F}(f)(\alpha)}{\omega - \lambda \alpha^2}$ .

- b) On utilise la transformée de Fourier pour résoudre des équations intégrales du type produit de convolution (cf. ex. 2 et 3, série 3).
- c) Problèmes statistiques avec loi normale.

fonction gaussienne  $f(x) = e^{-\frac{x^2}{2}} \quad \forall x \in \mathbb{R}$ 

Ex. 4, série 1:  $\hat{f}(\alpha) = e^{-\frac{\alpha^2}{2}}$  est aussi une fonction gaussienne.

d) Mécanique quantique

f(x): position de la particule quantique

 $\tilde{f}(p)$ : impulsion de la particule quantique

e) Résolution de l'équation de la chaleur pour une barre conductrice de longueur **infinie**.

Rappel: cas d'une barre de longueur finie

Soit une barre de longueur  $0 < L < \infty$ . On note u(x,t) la fonction qui décrit la température de la barre au point x et à l'instant t.

L'évolution de la température u(x,t) le long de la barre est modélisée par l'équation de la chaleur donnée par :

$$\frac{\partial}{\partial t}u(x,t) = a^2 \frac{\partial^2}{\partial x^2}u(x,t)$$
 pour  $x \in ]0, L[$  et  $t > 0, \quad a \neq 0$ 

où a est un coefficient thermique. On impose :

— **deux** conditions limites  $u(0,t) = u(L,t) = 0 \quad \forall t > 0$ ,

— une condition initiale u(x,0) = f(x) pour  $x \in ]0, L[.^2]$ 

**Problème :** trouver une solution u(x,t) satisfaisant ces conditions.

#### Cas d'une barre de longueur infinie

Il n'y a plus de conditions aux limites concernant les extrémités de la barre. Le problème est :

$$\left\{ \begin{array}{rcl} \frac{\partial}{\partial t} u(x,t) & = & a^2 \frac{\partial^2}{\partial x^2} u(x,t) \\ u(x,0) & = & f(x) \end{array} \right.$$

Pour  $x \in \mathbb{R}$  et t > 0, avec **une** condition initiale, valable  $\forall x \in \mathbb{R}$  où  $f : \mathbb{R} \to \mathbb{R}$  est  $C^1$  telle que f et la transformée de Fourier de f soient sommables.

#### Résolution

 $1^{re}$  étape : on écrit la transformée de Fourier de l'équation de la chaleur en considérant u(x,t) comme fonction de la variable x (t joue le rôle d'un paramètre). On obtient :

$$\mathfrak{F}\left(\frac{\partial u}{\partial t}\right)(\alpha, t) = a^2 \mathfrak{F}\left(\frac{\partial^2 u}{\partial x^2}\right)(\alpha, t) \text{ avec } \mathfrak{F}(u)(\alpha, 0) = \mathfrak{F}(f)(\alpha)$$

Avec la notation:

$$v(\alpha, t) = (\mathfrak{F}u)(\alpha, t) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} u(x, t)e^{-i\alpha x} dx$$

On obtient à gauche:

$$\mathfrak{F}\left(\frac{\partial u}{\partial t}\right)(\alpha, t) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{\partial u}{\partial t}(x, t) e^{-i\alpha x} \mathrm{d}x$$
$$= \frac{\partial}{\partial t} \left[ \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} u(x, t) e^{-i\alpha x} \mathrm{d}x \right]$$
$$= \frac{\partial}{\partial t} v(\alpha, t)$$

<sup>2.</sup> Dans le milieu de l'ingénierie, on sous-entend souvent qu'une condition **limite** l'est aux positions, et qu'une condition **initiale** l'est au temps

Et à droite :

$$\mathfrak{F}\left(\frac{\partial^2 u}{\partial x^2}\right)(\alpha, t) \stackrel{3}{=} (i\alpha)^2 \mathfrak{F}(u)(\alpha, t)$$
$$= -\alpha^2 v(\alpha, t)$$

L'équation devient :

$$\frac{\partial}{\partial t}v(\alpha,t) = -a^2\alpha^2v(\alpha,t)$$

C'est une équation différentielle du **premier ordre** pour la fonction  $v(\alpha,t)$  par rapport à la variable t ( $\alpha$  joue le rôle de paramètre). La solution est :

$$v(\alpha, t) = v(\alpha, 0)e^{-a^2\alpha^2t} = \mathfrak{F}(f)(\alpha)e^{-a^2\alpha^2t}$$

**2° étape :** pour obtenir la solution u(x,t), on calcule la transformée de Fourier inverse de  $v(\alpha,t)$  en considérant t comme paramètre. On obtient :

$$u(x,t) = \mathfrak{F}^{-1}(v)(x,t) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} v(\alpha,t)e^{i\alpha x} d\alpha$$
$$= \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} \mathfrak{F}(f)(\alpha)e^{-a^2\alpha^2 t}e^{i\alpha x} d\alpha$$

comme solution de l'équation de la chaleur pour une barre de longueur infinie.  $Exemple: ex. \ 3, \ série \ 3$ 

<sup>3.</sup> Par la propriété du §1.4.3, concernant la transformée de Fourier de la dérivée d'une fonction

# Chapitre 2

# Fonctions holomorphes et équations de Cauchy-Riemann

#### 2.1 Introduction

#### 2.1.1 Motivation

**But :** étendre l'étude de fonctions réelles (du type  $f: \mathbb{R} \to \mathbb{R}$ ) à des fonctions qui dépendent d'**une** variable complexe qui sont à valeurs complexes (du type  $f: \mathbb{C} \to \mathbb{C}$  où  $\mathbb{C}$  est l'ensemble des nombres complexes).

**Rôle :** établir les notions de limite, de continuité, de dérivabilité et d'intégration dans  $\mathbb{C}$ .

Intérêt : méthodes puissantes qui permettent de calculer facilement des intégrales réelles compliquées.

Cf. ex. 4, série 3

#### 2.1.2 Rappel sur les nombres complexes

- C désigne l'ensemble des nombres complexes
- $-z \in \mathbb{C} \iff z = x + iy \text{ avec } x = \text{Re } z \in \mathbb{R} \text{ et } y = \text{Im } z \in \mathbb{R} \text{ et } i^2 = -1$
- $\mathbb{C}^* = \mathbb{C} \setminus \{0\} \text{ où } 0 = 0 + i0$
- complexe conjugué de  $z = \overline{z} = x iy$
- module de  $z \in \mathbb{C}$   $|z| = \sqrt{x^2 + y^2} \in \mathbb{R}_+$
- représentation polaire de  $z \in \mathbb{C}^*$   $z = |z| e^{i\theta} = |z| (\cos \theta + i \sin \theta)$
- $\theta$  est appelé l'argument de z et est noté arg z

#### Remarque. Pour $z \in \mathbb{C}^*$ :

- L'argument de z est défini à  $2k\pi$  près avec  $k \in \mathbb{Z}$
- Par convention, la **valeur (détermination) principale** de l'argument de z est l'unique angle  $\theta \in ]-\pi;\pi]$  tel que  $\frac{z}{|z|}=\cos\theta+i\sin\theta$

## 2.2 Fonctions complexes

#### 2.2.1 Définitions

**Définition.** Une fonction d'une variable complexe à valeur dans  $\mathbb C$  s'écrit :

$$f: \begin{array}{ccc} \mathbb{C} & \longrightarrow & \mathbb{C} \\ z = x + iy & \longmapsto & f(z) = u(x,y) + iv(x,y) \end{array}$$

οù

$$u: \begin{array}{cccc} \mathbb{R}^2 & \longrightarrow & \mathbb{R} & & \mathbb{R}^2 & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ (x,y) & \longmapsto & u(x,y) & & (x,y) & \longmapsto & v(x,y) \end{array}$$

sont deux fonctions à valeurs réelles qui s'appellent respectivement la partie réelle de f (on note  $u = \operatorname{Re} f$ ) et la partie imaginaire de f (on note  $v = \operatorname{Im} f$ ).

Remarque. Les variables  $x \in \mathbb{R}$  et  $y \in \mathbb{R}$  des fonctions u et v sont les parties réelles et imaginaires de la variable  $z \in \mathbb{C}$  de la fonction f.

#### 2.2.2 Exemples

Exemple.

1)

$$f: \begin{array}{ccc} \mathbb{C} & \longrightarrow & \mathbb{C} \\ z = x + iy & \longmapsto & f(z) = \overline{z} = x - iy \end{array}$$

On a u(x, y) = x et v(x, y) = -y.

2)

$$f: \begin{array}{ccc} \mathbb{C} & \longrightarrow & \mathbb{C} \\ z = x + iy & \longmapsto & f(z) = z^2 = (x + iy)^2 = x^2 - y^2 + 2ixy \end{array}$$

On a  $u(x, y) = x^2 - y^2$  et v(x, y) = 2xy.

3)

$$f: z = x + iy \longmapsto f(z) = \frac{1}{z} = \frac{1}{x + iy} = \frac{x - iy}{(x + iy)(x - iy)} = \frac{x - iy}{x^2 + y^2}$$

On a  $u(x,y) = \frac{x}{x^2 + y^2}$  et  $v(x,y) = -\frac{y}{x^2 + y^2}$ .

4) Pour  $z=x+iy\in\mathbb{C},$  la fonction exponentielle est définie par :

$$e^z = e^{x+iy} := e^x(\cos y + i\sin y) \in \mathbb{C}^*$$

On a  $u(x,y) = e^x \cos y$  et  $v(x,y) = e^x \sin y$ .

Remarque. Contrairement au cas réel,  $e^z$  n'est pas bijective sur  $\mathbb{C}$  car  $e^{z+2ik\pi}=e^z$   $\forall z\in\mathbb{Z}\ (ex.4,\ série\ 3)$ . En choisissant y tel que  $-\pi< y\leq \pi$ , la fonction  $e^z$  est bijective sur l'ensemble  $\{z\in\mathbb{C}: \operatorname{Im} z\in ]-\pi;\pi]\}$ . Avec cette convention, c'est la « restriction bijective de l'exponentielle complexe ».

5) Pour  $z \in \mathbb{C}^*$ , la fonction logarithme est définie par :

$$\log z := \ln|z| + i \arg z$$

avec le choix de la valeur principale arg  $z \in ]-\pi;\pi[$ . Avec cette convention, c'est la « détermination principale du logarithme complexe » (correspond à la fonction réciproque de la restriction bijective de l'exponentielle).

En écrivant z = x + iy, on a  $u(x,y) = \ln|x + iy| = \ln\sqrt{x^2 + y^2}$  et v(x,y) =arg(x+iy).

Remarque.

a) Les formules valables en analyse réelle ne sont pas nécessairement valables en analyse complexe. Par exemple, en général, on a  $\log(z_1z_2) \neq \log z_1 + \log z_2$ . En effet, pour  $z_1 = -1$  et  $z_2 = -1$ :

$$\log[(-1)(-1)] = \log(1) := \ln|1| + i\arg(1) = 0 + i0 = 0$$

mais

$$\log(-1) + \log(-1) = 2\log(-1) := 2[\ln|-1| + i\arg(-1)] = 2i\pi \neq 0$$

b) La fonction  $\log z$  n'est pas continue sur le demi-axe réel négatif. En effet, par exemple pour z = -1, on considère t > 0:

$$z_t^+ = -1 + it$$
 et  $z_t^- = -1 - it$ 

On a  $\lim_{t\to 0^+} z_t^+ = -1$  et  $\lim_{t\to 0^+} z_t^- = -1$ . Note. Pour z=x+iy, on a la valeur principale :

$$\arg z = \begin{cases} \pi + \operatorname{Arctg} \frac{y}{x} & \text{si} \quad x < 0, y > 0 \\ -\pi + \operatorname{Arctg} \frac{y}{x} & \text{si} \quad x < 0, y < 0 \end{cases}$$

Avec la définition du logarithme, on a :

$$\lim_{t \to 0^{+}} \log(z_{t}^{+}) = \lim_{t \to 0^{+}} \ln|-1 + it| + i \lim_{t \to 0^{+}} \arg(-1 + it)$$

$$= \lim_{t \to 0^{+}} \ln \sqrt{1 + t^{2}} + i \lim_{t \to 0^{+}} [\pi + \operatorname{Arctg}(-t)]$$

$$= \ln(1) + i\pi = 0 + i\pi = i\pi$$

$$\begin{split} \lim_{t \to 0^+} \log(z_t^-) &= \lim_{t \to 0^+} \ln|-1 - it| + i \lim_{t \to 0^+} \arg(-1 - it) \\ &= \lim_{t \to 0^+} \ln\sqrt{1 + t^2} + i \lim_{t \to 0^+} \left[ -\pi + \operatorname{Arctg}(t) \right] \\ &= \ln(1) - i\pi = 0 - i\pi = -i\pi \end{split}$$

**Conclusion :**  $\lim_{t\to 0^+}\log(z_t^+)\neq \lim_{t\to 0^+}\log(z_t^-)\Longrightarrow$  la fonction  $\log z$  n'est pas continue en z=-1. De façon analogue, on obtient le même résultat  $\forall z\in ]-\infty;0[.\log z$  n'est pas continue pour  $z\in ]-\infty;0[$ 

**Résultat final :** En excluant le demi-axe réel négatif, on a que la fonction  $\log z$  est continue sur l'ensemble :

$$V=\mathbb{C} \ \setminus \ ]-\infty;0]=\mathbb{C} \setminus \{z\in\mathbb{C}: \operatorname{Im} z=0, \operatorname{Re} z\leq 0\}$$

C'est la « restriction continue du logarithme complexe ».

6) Pour  $z \in \mathbb{C}$ , on définit les fonctions trigonométriques et hyperboliques :

$$\cos z = \frac{e^{iz} + e^{-iz}}{2}$$

$$\cosh z = \frac{e^{iz} + e^{-iz}}{2}$$

$$\sinh z = \frac{e^{iz} - e^{-iz}}{2i}$$

$$\sinh z = \frac{e^{iz} - e^{-iz}}{2}$$

Cf. ex. 1, série 4

## 2.3 Limites, continuité, dérivabilité

#### 2.3.1 Définitions

**Définition** (9.1, p.67). Les notions de topologie (ouverts, fermés, etc.), de limite, de continuité et de dérivabilité sont analogues à celles de l'analyse réelle. Soit  $f: \mathbb{C} \to \mathbb{C}$ , alors :

- 1) f possède une limite  $l \in \mathbb{C}$  en  $z_0 \in \mathbb{C}$  (notation  $\lim_{z \to z_0} f(z) = l$ ) si :  $\forall \, \epsilon > 0 \, \exists \, \delta > 0 : \, 0 < |z z_0| < \delta \implies |f(z) l| < \epsilon$
- 2) f est continue en  $z_0 \in \mathbb{C}$  si  $\lim_{z \to z_0} f(z) = f(z_0)$
- 3) f est dérivable en  $z_0 \in \mathbb{C}$  si  $\lim_{z \to z_0} \frac{f(z) f(z_0)}{z z_0}$  existe et est finie. La limite s'appelle la dérivée de f en  $z_0$  et est notée  $f'(z_0)$ . Les règles de dérivation établies dans  $\mathbb{R}$  sont valables dans  $\mathbb{C}$ .
- 4) Étant donné un ouvert  $V \subset \mathbb{C}$ , on dit que la fonction  $f: V \to \mathbb{C}$  est **holomorphe** (ou analytique complexe) dans V si f est définie et dérivable  $\forall z \in V$ .

#### 2.3.2 Équations de Cauchy-Riemann

Remarque (sur un abus de notation). Étant donné un ouvert  $V \subset \mathbb{C}$ , on l'identifie souvent au sous-ensemble correspondant de  $\mathbb{R}^2$ , i.e. on écrit indifféremment  $z = x + iy \in V (\in \mathbb{C})$  ou  $(x, y) \in V (\in \mathbb{R}^2)$  de façon abusive.

**Théorème** (de Cauchy-Riemann; 9.2, p.67). Soit  $V \in \mathbb{C}$  un ouvert et soit une fonction  $f: V \to \mathbb{C}$ , où  $u: V \to \mathbb{R}$  et  $v: V \to \mathbb{R}$  sont respectivement les parties réelles et imaginaires de f. Alors les deux affirmations suivantes sont équivalentes :

- 1) f est holomorphe dans V
- 2) Les fonctions  $u, v \in C^1(V)$  et satisfont les équations de Cauchy-Riemann :

$$\frac{\partial u}{\partial x}(x,y) = \frac{\partial v}{\partial y}(x,y) \quad , \quad \frac{\partial u}{\partial y}(x,y) = -\frac{\partial v}{\partial x}(x,y)$$

En particulier, si f est holomorphe dans V, alors on a:

$$f'(z) = \frac{\partial u}{\partial x}(x, y) + i\frac{\partial v}{\partial x}(x, y) = \frac{\partial v}{\partial y}(x, y) - i\frac{\partial u}{\partial y}(x, y) \quad \forall z = x + iy \in V$$

Remarque.

- 1) Démonstration du Théorème : voir §2.3.4 (fin du chapitre)
- 2) Les équations de Cauchy-Riemann sont une condition nécessaire pour que f soit holomorphe mais elles ne sont pas une condition suffisante. Si u et v sont continûment dérivables  $(u, v \in C^1(V))$ , alors elles deviennent une condition suffisante.
- 3) Utilité du Théorème : pour qu'une fonction f soit holomorphe dans un ouvert V, il suffit de vérifier que les équations de Cauchy-Riemann pour  $u = \text{Re } f \in C^1(V)$  et  $v = \text{Im } f \in C^1(V)$  sont satisfaites dans V. Si les équations de Cauchy-Riemann ne sont pas vérifiées en  $(x_0, y_0) \in V$ , alors  $f(z_0)$  n'est pas holomorphe en  $z_0 = x_0 + iy_0$ .
- 4) Pour alléger la notation, on écrit :

$$u_x = \frac{\partial u}{\partial x}, \quad u_y = \frac{\partial u}{\partial y}, \quad v_x = \frac{\partial v}{\partial x}, \quad v_y = \frac{\partial v}{\partial y}$$

Équations de Cauchy-Riemann:

$$u_x = v_y$$
 ,  $u_y = -v_x$ 

Exemples: ex. 1 à 4, série 4

#### 2.3.3 Exemples

Exemple (1).

$$f(z) = z^2$$
 définie pour  $z = x + iy \in \mathbb{C}$ .

$$f(z) = (x + iy)^2 = x^2 - y^2 + i2xy$$
.

$$\implies u(x,y) = x^2 - y^2, \quad v(x,y) = 2xy$$

$$\begin{array}{ll} u_x(x,y) = 2x & u_y(x,y) = -2y \\ v_x(x,y) = 2y & v_y(x,y) = 2x \end{array} \right\} \implies \begin{array}{ll} u_x = v_y \\ u_y = -v_x \end{array} \forall (x,y) \in \mathbb{C}$$

CR (Cauchy-Riemann) satisfaites  $\forall z \in \mathbb{C} \implies f$  holomorphe dans  $\mathbb{C}$ . De plus :  $f'(z) = u_x(x,y) + iv_x(x,y) = 2x + 2iy = 2(x+iy) = 2z$ .

Exemple (2).

$$f(z) = \overline{z}$$
 définie pour  $z = x + iy \in \mathbb{C}$ .

$$f(z) = \overline{x + iy} = x - iy.$$

$$\implies u(x,y) = x, \quad v(x,y) = -y$$

$$\begin{array}{ll} u_x(x,y) = 1 & u_y(x,y) = 0 \\ v_x(x,y) = 0 & v_y(x,y) = -1 \end{array} \right\} \implies \begin{array}{ll} u_x \neq v_y \\ u_y = -v_x \end{array}$$

CR non satisfaites  $\implies$  f n'est pas holomorphe dans  $\mathbb{C}$ .

Exemple (3).

$$f(z) = e^z$$
 définie pour  $z = x + iy \in \mathbb{C}$ .

$$f(z) = e^x(\cos y + i\sin y) = e^x\cos y + ie^x\sin y$$

$$\implies u(x,y) = e^x \cos y, \quad v(x,y) = e^x \sin y$$

$$\begin{aligned} u_x(x,y) &= e^x \cos y & u_y(x,y) &= -e^x \sin y \\ v_x(x,y) &= e^x \sin y & v_y(x,y) &= e^x \cos y \end{aligned} \right\} \implies \begin{aligned} u_x &= v_y \\ u_y &= -v_x \end{aligned}$$

CR satisfaites  $\implies$  f holomorphe dans  $\mathbb{C}$ 

$$f'(z) = u_x(x,y) + iv_x(x,y) = e^x \cos y + ie^x \sin y := e^z$$

Exemple (4).

 $f(z) = \log z = \ln |z| + i \arg z$  avec la détermination principale définie pour V = $\mathbb{C}\setminus ]-\infty;0]=\mathbb{C}\setminus \{z\in\mathbb{C}: \operatorname{Im} z=0, \operatorname{Re} z\leq 0\}. \log z \text{ est holomorphe dans } V \text{ et on a : }$ 

$$f'(z) = \frac{1}{z} \ \forall z \in V$$

En effet : preuve pour le demi-plan  $D = \{z \in \mathbb{C} : \text{Re } z > 0\}$ . Pour z = x + iy avec x > 0 et  $y \in \mathbb{R}$ . On a :  $|z| = \sqrt{x^2 + y^2}$  et arg  $z = \operatorname{Arctg} \frac{y}{x}$ . Donc  $\log z := \ln \sqrt{x^2 + y^2} + i \operatorname{Arctg} \frac{y}{x}$ .

$$\implies u(x,y) = \ln \sqrt{x^2 + y^2}, \quad v(x,y) = \operatorname{Arctg} \frac{y}{x}$$

$$u_x(x,y) = \frac{\frac{1}{2} \frac{2x}{\sqrt{x^2 + y^2}}}{\frac{\sqrt{x^2 + y^2}}{\sqrt{x^2 + y^2}}} = \frac{x}{x^2 + y^2} \quad u_y(x,y) = \frac{\frac{1}{2} \frac{2y}{\sqrt{x^2 + y^2}}}{\frac{\sqrt{x^2 + y^2}}{\sqrt{x^2 + y^2}}} = \frac{y}{x^2 + y^2}$$

$$v_x(x,y) = \frac{\frac{y}{x^2}}{\frac{y}{x^2}} = -\frac{y}{x^2 + y^2} \quad v_y(x,y) = \frac{\frac{1}{2} \frac{2y}{\sqrt{x^2 + y^2}}}{\frac{1}{x^2}} = \frac{y}{x^2 + y^2}$$

$$u_y = -v_x$$

CR satisfaites  $\implies f$  holomorphe dans D.

De plus:

$$f'(z) = u_x(x,y) + iv_x(x,y) = \frac{x}{x^2 + y^2} - i\frac{y}{x^2 + y^2}$$
$$= \frac{x - iy}{x^2 + y^2} = \frac{x - iy}{(x + iy)(x - iy)} = \frac{1}{x + iy} = \frac{1}{z}$$

Cf. ex. 1, série 5

#### 2.3.4 Démonstration des équations de Cauchy-Riemann

 $D\acute{e}monstration.$  ' $\Longrightarrow$  '

Soient  $z_0 = x_0 + iy_0 \in V$  et  $z = (x_0 + \alpha) + i(y_0 + \beta) \in V$  avec  $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$ . Puisque f est holomorphe dans V, alors  $f'(z_0) := \lim_{z \to z_0} \frac{f(z) - f(z_0)}{z - z_0}$  existe  $\forall z_0 \in V$  On a :

$$\frac{f(z) - f(z_0)}{z - z_0} = \frac{[u(x_0 + \alpha, y_0 + \beta) + iv(x_0 + \alpha, y_0 + \beta)] - [u(x_0, y_0) + iv(x_0, y_0)]}{\alpha + i\beta}$$

a) En posant  $\beta = 0$ , on obtient :

$$f'(z_0) = \lim_{\alpha \to 0} \frac{[u(x_0 + \alpha, y_0) + iv(x_0 + \alpha, y_0)] - [u(x_0, y_0) + iv(x_0, y_0)]}{\alpha}$$

$$= \lim_{\alpha \to 0} \frac{u(x_0 + \alpha, y_0) - u(x_0, y_0)}{\alpha} + i \lim_{\alpha \to 0} \frac{v(x_0 + \alpha, y_0) - v(x_0, y_0)}{\alpha}$$

$$= u_x(x_0, y_0) + iv_x(x_0, y_0)$$

b) En posant  $\alpha = 0$ , on obtient :

$$f'(z_0) = \lim_{\beta \to 0} \frac{u(x_0, y_0 + \beta) - u(x_0, y_0)}{i\beta} + i \lim_{\beta \to 0} \frac{v(x_0, y_0 + \beta) - v(x_0, y_0)}{i\beta}$$
$$= \frac{1}{i} u_y(x_0, y_0) + v_y(x_0, y_0) = v_y(x_0, y_0) - i u_y(x_0, y_0)$$

Les deux limites existent et sont identiques.

$$\implies u_x(x_0, y_0) = v_y(x_0, y_0), \quad u_y(x_0, y_0) = -v_x(x_0, y_0) \quad \text{(équations de CR)}$$

' $\Leftarrow$ ' On utilise les développements de Taylor au 1er ordre de u(x,y) et v(x,y) pour montrer que  $f'(z_0)$  existe.

Cf. ex. 5, série 4 et ex. 2-4, série 5 
$$\Box$$

Remarque (finale). Affirmer que  $f: \mathbb{C} \to \mathbb{C}$  est dérivable en z = x + iy n'est pas équivalent au fait que le champ vectoriel  $\tilde{f}: \mathbb{R}^2 \to \mathbb{R}^2$  est continûment dérivable dans

le contexte usuel de  $\mathbb{R}^2$  (i.e matrice jacobienne  $\begin{pmatrix} u_x & u_y \\ v_x & v_y \end{pmatrix}$  de  $\tilde{f}$  existe avec  $u_x, u_y, v_x, v_y$ 

Par exemple,  $f(z) = \overline{z}$  n'est pas holomorphe dans  $\mathbb{C}$ : si  $z_0 = x_0 + iy_0$  et z = $(x_0 + \alpha) + i(y_0 + \beta)$ , alors on a:

$$\frac{f(z) - f(z_0)}{z - z_0} = \frac{(x_0 + \alpha) - i(y_0 + \beta) - x_0 + iy_0}{(x_0 + \alpha) + i(y_0 + \beta) - x_0 - iy_0} = \frac{\alpha - i\beta}{\alpha + i\beta} = \begin{cases} -1 & \text{si } \alpha = 0\\ 1 & \text{si } \beta = 0 \end{cases}$$

$$\lim_{\alpha \to 0} \frac{f(z) - f(z_0)}{z - z_0} = -1, \quad \lim_{\beta \to 0} \frac{f(z) - f(z_0)}{z - z_0} = 1$$

Mais 
$$\tilde{f}: \begin{array}{ccc} \mathbb{R}^2 & \longrightarrow & \mathbb{R}^2 \\ (x,y) & \longmapsto & (u(x,y),v(x,y)) = (x,-y) \end{array}$$

$$\begin{split} &\Longrightarrow f'(z_0) \text{ n'existe pas.} \\ \text{Mais } \tilde{f}: & \mathbb{R}^2 &\longrightarrow \mathbb{R}^2 \\ \text{($x,y)$} &\longmapsto & (u(x,y),v(x,y)) = (x,-y) \\ &\Longrightarrow & \text{Matrice jacobienne} \begin{pmatrix} u_x & u_y \\ v_x & v_y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} \text{ existe } \forall (x,y) \in \mathbb{R}^2 \end{split}$$

# Chapitre 3

# Théorème et formule intégrale de Cauchy

## 3.1 Intégration complexe

#### 3.1.1 Définitions et notations

**Définition** (10.1, p.73).

- 1)  $\Gamma \subset \mathbb{C}$  est une **courbe simple régulière** s'il existe un intervalle  $[a,b] \subset \mathbb{R}$  et une fonction  $\gamma : \begin{bmatrix} [a,b] & \longrightarrow & \mathbb{C} \\ t & \longmapsto & \gamma(t) = \gamma_1(t) + i\gamma_2(t) \end{bmatrix}$  telle que :
  - $\Gamma = \gamma([a, b])$ , la courbe  $\Gamma$  est l'image de  $\gamma$
  - $-\gamma(t_1) = \gamma(t_2) \implies t_1 = t_2 \ \forall t_1, t_2 \in [a, b]$
  - $-\gamma \in C^1([a,b])$
  - $--|\gamma'(t)| = \left[\gamma_1'(t)^2 + \gamma_2'(t)^2\right]^{\frac{1}{2}} \neq 0 \ \forall t \in [a,b]$

 $\gamma$  s'appelle une paramétrisation de  $\Gamma$  décrite par  $t \in [a, b]$ .

- 2)  $\Gamma \subset \mathbb{C}$  est une courbe simple régulière **fermée** si de plus  $\gamma(\alpha) = \gamma(\beta)$ .
- 3)  $\Gamma \subset \mathbb{C}$  est une courbe simple régulière **par morceaux** si  $\exists \Gamma_1, \Gamma_2, \dots, \Gamma_k$  des courbes simples régulières telles que  $\Gamma = \bigcup_{j=1}^k \Gamma_j$ .

Note (Abus de langage et de notation). En analyse complexe, on identifie souvent la courbe  $\Gamma$  à sa paramétrisation  $\gamma$ . On dit « soit  $\gamma$  une courbe... » au lieu de « soit  $\Gamma$  une courbe... »

4) Si  $\Gamma \subset \mathbb{C}$  est une courbe simple fermée régulière (par morceaux) de paramétrisation  $\gamma$ , on note **l'intérieur** int  $\Gamma$  (ou aussi int  $\gamma$ ) l'ensemble ouvert et borné  $V \in \mathbb{C}$  dont le bord est  $\Gamma$  (i.e. tel que  $\partial V = \Gamma$ ).

Pour l'adhérence de V, on écrit  $\overline{\operatorname{int} \gamma} = \operatorname{int} \gamma \cup \partial V$ .

*Note.*  $\gamma$  est dite orientée **positivement** si le sens de parcours laisse l'intérieur int  $\gamma$  à gauche.

5) Soit  $\Gamma \subset \mathbb{C}$  une courbe simple régulière de paramétrisation  $\gamma : [a, b] \to \mathbb{C}$  et soit  $f : \Gamma \to \mathbb{C}$  une fonction continue. L'**intégrale** de f le long de  $\Gamma$  est définie par :

$$\int_{\Gamma} f(z) dz = \int_{\gamma} f(z) dz = \int_{a}^{b} f(\gamma(t)) \gamma'(t) dt$$

6) Si la courbe  $\Gamma = \bigcup_{j=1}^k \Gamma_j$  est simple régulière par morceaux, alors :

$$\int_{\Gamma} f(z) dz = \sum_{j=1}^{k} \int_{\Gamma_k} f(z) dz$$

#### 3.1.2 Exemples

Exemple. Calculer  $\int_{\gamma} f(z) dz$  pour  $f(z) = z^2$  et  $\gamma$  le demi-cercle unité de rayon 1 centré à l'origine.

$$\gamma: \begin{array}{ccc} [0;\pi] & \longrightarrow & \mathbb{C} \\ \theta & \longmapsto & \gamma(\theta) = e^{i\theta} = \cos\theta + i\sin\theta \end{array}$$
$$\gamma'(\theta) = -\sin\theta + i\cos\theta = i(\cos\theta + i\sin\theta) = ie^{i\theta}$$

$$\implies \int_{\gamma} f(z) dz = \int_{0}^{\pi} f(\gamma(\theta)) \gamma'(\theta) d\theta = \int_{0}^{\pi} \left( e^{i\theta} \right)^{2} i e^{i\theta} d\theta$$
$$= i \int_{0}^{\pi} e^{3i\theta} d\theta = \frac{1}{3} e^{3i\theta} \Big|_{0}^{\pi} = \frac{1}{3} \left[ e^{3i\pi} - e^{i0} \right]$$
$$= \frac{1}{3} (-1 - 1) = -\frac{2}{3}$$

Autres exemples : ex.5, série 5

## 3.2 Théorème de Cauchy

#### 3.2.1 Théorème

**Théorème** (10.2, p.73). Soient  $D \subset \mathbb{C}$  un domaine simplement connexe,  $f: D \to \mathbb{C}$  une fonction holomorphe dans D et  $\gamma$  une courbe simple régulière fermée contenue dans D. Alors :

$$\int_{\gamma} f(z) \mathrm{d}z = 0$$

Cf. ex. 6, série 5

Terminologie. On appelle domaine simplement connexe un ensemble ouvert  $D \subset \mathbb{C}$  qui « n'a pas de trous ».

#### 3.2.2 Exemples

Exemple (1).  $D = \mathbb{C}$ ,  $f(z) = z^2$  holomorphe dans D et  $\gamma$  une courbe simple fermée régulière (par morceaux) quelconque dans D, alors :

Thm. de Cauchy 
$$\implies \int_{\gamma} z^2 dz = 0$$

Par exemple, si  $\gamma(\theta) = e^{i\theta}$  avec  $\theta \in [0, 2\pi[$  (cercle unité centré à l'origine), on a bien :

$$\int_{\gamma} z^2 dz = \int_0^{2\pi} \left| e^{i\theta} \right|^2 i e^{i\theta} d\theta = i \int_0^{2\pi} e^{3i\theta} d\theta = \frac{1}{3} e^{3i\theta} \Big|_0^{2\pi} = \frac{1}{3} \left[ e^{6i\pi} - 1 \right] = \frac{1}{3} \left[ 1 - 1 \right] = 0$$

Exemple (2).  $f(z) = \frac{1}{z}$ 

a)  $D = \mathbb{C}$  Le Thm. de Cauchy ne s'applique pas car f n'est pas holomorphe en t = 0.  $D = \mathbb{C}^* = \mathbb{C} \setminus \{0\}$  Le Thm. de Cauchy ne s'applique pas non plus car D n'est pas simplement connexe. Par exemple, si  $\gamma$  le cercle unité centré en z = 0, alors :

$$\int_{\gamma} f(z) dz = \int_{\gamma} \frac{1}{z} dz = \dots = 2i\pi \neq 0$$

b)  $D = \{z \in \mathbb{C} : \operatorname{Re} z > 0\}$  Le Thm. de Cauchy s'applique car D est simplement connexe et f est holomorphe dans D.

Thm. de Cauchy 
$$\implies \int_{\gamma} \frac{1}{z} dz = 0$$

pour  $\gamma\subset D$  courbe simple fermée régulière quelconque. Par exemple, si  $\gamma$  est le cercle unité centré en z=2, alors :

$$\int_{\gamma} \frac{1}{z} \mathrm{d}z = \dots = 0$$

Cf. ex.4, série 6, application avec variantes de  $\gamma(\theta)=e^{i\theta}$ 

#### 3.2.3 Démonstration du théorème de Cauchy

Démonstration. Soient  $\gamma \subset D$  une courbe simple régulière fermée

$$\gamma: \begin{array}{ccc} [a,b] & \longrightarrow & \mathbb{C} \\ t & \longmapsto & \gamma(t) = \alpha(t) + i\beta(t) \end{array}$$

et f une fonction holomorphe dans D définie par f(x+iy)=u(x,y)+iv(x,y). On a :

$$\int_{\gamma} f(z) dz = \int_{a}^{b} f(\gamma(t)) \gamma'(t) dt$$

$$= \int_{a}^{b} \left[ u(\alpha(t), \beta(t)) + iv(\alpha(t), \beta(t)) \right] \cdot \left[ \alpha'(t) + i\beta'(t) \right] dt$$

$$= \int_{a}^{b} \left[ u(\alpha(t), \beta(t)) \alpha'(t) - v(\alpha(t), \beta(t)) \beta'(t) \right] dt$$

$$+ i \int_{a}^{b} \left[ u(\alpha(t), \beta(t)) \beta'(t) + v(\alpha(t), \beta(t)) \alpha'(t) \right] dt$$

$$= \underbrace{\int_{a}^{b} \left( u(\alpha(t), \beta(t)) - v(\alpha(t), \beta(t)) \alpha'(t) \right)}_{I_{1}} dt$$

$$+ i \underbrace{\int_{a}^{b} \left( v(\alpha(t), \beta(t)) - v(\alpha(t), \beta(t)) - v(\alpha(t), \beta(t)) \right)}_{I_{2}} dt$$

$$+ i \underbrace{\int_{a}^{b} \left( v(\alpha(t), \beta(t)) - v(\alpha(t), \beta(t)) - v(\alpha(t), \beta(t)) \right)}_{I_{2}} dt$$

On a que  $I_1 = \int_{\gamma} F \cdot d\ell$  est l'intervalle curviligne le long de  $\gamma$  du champ vectoriel  $F: \mathbb{R}^2 \to \mathbb{R}^2$  défini par F(x,y) = (u(x,y), -v(x,y)). En appliquant le Thm. de Green, on obtient :

$$I_1 = \iint_{\text{int }\gamma} \operatorname{rot} F(x, y) \, dx dy = \iint_{\text{int }\gamma} \left[ -v_x(x, y) - u_y(x, y) \right] dx dy$$

f holomorphe dans D et  $\gamma \subset D \xrightarrow{\text{Thm}} v_x(x,y) + u_y(x,y) = 0 \ \forall (x,y) \in \text{int } \gamma \implies I_1 = 0$ 

On a que  $I_2 = \int_{\gamma} G \cdot d\ell$  est l'intervalle curviligne le long de  $\gamma$  du champ vectoriel  $G: \mathbb{R}^2 \to \mathbb{R}^2$  défini par G(x,y) = (v(x,y), u(x,y)). En appliquant le Thm. de Green, on obtient :

$$I_2 = \iint_{\text{int }\gamma} \operatorname{rot} G(x, y) \, \mathrm{d}x \mathrm{d}y = \iint_{\text{int }\gamma} \left[ u_x(x, y) - v_y(x, y) \right] \, \mathrm{d}x \mathrm{d}y$$

f holomorphe dans D et  $\gamma \subset D \xrightarrow{\text{Thm}} u_x(x,y) - v_y(x,y) = 0 \ \forall (x,y) \in \text{int } \gamma \implies I_2 = 0$ 

Conclusion:

$$\int_{\gamma} f(z) dz = I_1 + iI_2 = 0 + i0 = 0$$

#### 3.2.4 Corollaire du Théorème de Cauchy

**Corollaire.** Soient  $D_0, D_1, D_2, \dots, D_m \subset \mathbb{C}$  des domaines simplement connexes tels que :

- 1)  $\overline{int D_j} \subset D_0 \quad \forall j = 1, \dots, m$
- 2)  $\overline{int D_j} \cap \overline{int D_k} = \emptyset \quad \forall j, k = 1, \dots, m; \ j \neq k \ (domaines \ disjoints)$
- 3)  $\partial D_j = \gamma_j$  pour j = 0, 1, ..., m sont des courbes simples fermées régulières (par morceaux)

Soit  $f: D = \overline{int D_0} \setminus \bigcup_{j=1}^m D_j \to \mathbb{C}$  une fonction holomorphe dans D. Alors:

$$\int_{\gamma_0} f(z) dz = \sum_{i=1}^m \int_{\gamma_j} f(z) dz$$

où toutes les courbes  $\gamma_j$  sont orientées positivement.

#### Justification heuristique du corollaire

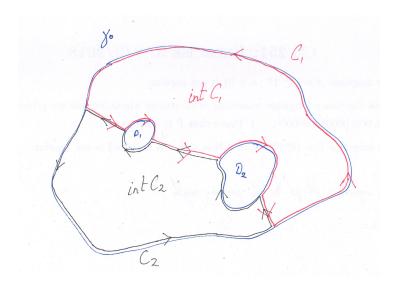


Figure 3.1 – Illustration de la justification heuristique

$$D = \overline{\operatorname{int} D_0} \setminus (D_1 \cup D_2) = \overline{\operatorname{int} C_1} \cup \overline{\operatorname{int} C_2}$$

Les bords de  $\gamma_0, \gamma_1$  et  $\gamma_2$  de  $D_0, D_1$  et  $D_2$  appartiennent à D.

— D'une part, f holomorphe dans  $\overline{\operatorname{int} C_1}$  et  $\overline{\operatorname{int} C_2}$ ,  $C_1$  et  $C_2$  sont fermés  $\xrightarrow{\operatorname{Thm.}}$  Cauchy

$$\int_{C_1} f(z) dz = 0 \text{ et } \int_{C_2} f(z) dz = 0$$

— D'autre part, avec  $C_1$  et  $C_2$  orientés positivement, on a :

$$\int_{C_1} f(z) dz + \int_{C_2} f(z) dz = \int_{\gamma_0} f(z) dz + \int_{\gamma_1} f(z) dz + \int_{\gamma_2} f(z) dz$$

où  $\gamma_0$  est orientée positivement ( $D_0$  à gauche), mais  $\gamma_1$  et  $\gamma_2$  orientées négativement ( $D_1$  et  $D_2$  à droite).

Donc:

$$\begin{split} \int_{\gamma_0} f(z) \mathrm{d}z + \int_{\gamma_1} f(z) \mathrm{d}z + \int_{\gamma_2} f(z) \mathrm{d}z &= 0 \\ \Longrightarrow \int_{\gamma_0} f(z) \mathrm{d}z = - \int_{\gamma_1} f(z) \mathrm{d}z - \int_{\gamma_2} f(z) \mathrm{d}z \quad \text{orientation négative (dessin)} \\ &= \int_{\gamma_1} f(z) \mathrm{d}z + \int_{\gamma_2} f(z) \mathrm{d}z \quad \text{orientation positive (énoncé)} \end{split}$$

## 3.3 Formule intégrale de Cauchy

#### 3.3.1 Énoncé

**Théorème.** Soient  $D \subset \mathbb{C}$  un domaine simplement connexe,  $f: D \to \mathbb{C}$  une fonction holomorphe dans D et  $\gamma$  une courbe simple fermée régulière (par morceaux) orientée positivement contenue dans D. Alors :

$$f(z) = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{f(\xi)}{\xi - z} d\xi \quad \forall z \in int \gamma$$

Illustration.  $D = \mathbb{C}$ 

Si f est une fonction holomorphe dans  $\mathbb{C}$ , la valeur de la fonction f en un point  $z \in \mathbb{C}$  s'obtient en intégrant  $\frac{f(\xi)}{\xi-z}$  le long de n'importe quelle courbe  $\gamma$  (orientée positivement) telle que  $z \in \operatorname{int} \gamma$ .

#### 3.3.2 Exemples d'utilisation

Exemple (1). Soit  $\gamma$  une courbe simple fermée régulière. Discuter en fonction de  $\gamma$  la valeur de l'intégrale :

$$\int_{\gamma} \frac{\cos 2z}{z} \mathrm{d}z$$

Constatation : la fonction  $g(z)=\frac{\cos 2z}{z}$  n'est pas définie en z=0. Distinction de différents cas :

 ${f 1^{er}}$  cas  $0 \in \gamma$  L'intégrale n'est pas définie puisque  $g(z) = \frac{\cos 2z}{z}$  n'est pas continue sur  $\gamma$ .

**2**e cas  $0 \notin \overline{\operatorname{int} \gamma}$  La fonction  $g(z) = \frac{\cos 2z}{z}$  est holomorphe dans un domaine D simplement connexe tel que  $\overline{\operatorname{int} \gamma} \subset D$ . Comme  $\gamma \subset \overline{\operatorname{int} \gamma} \subset D$ , alors le Thm. de Cauchy s'applique à la fonction g et on trouve :

$$\int_{\gamma} \frac{\cos 2z}{z} \mathrm{d}z = 0$$

 $\forall \gamma \text{ de ce type (i.e. } 0 \notin \overline{\text{int } \gamma}).$ 

**3º** cas  $0 \in \operatorname{int} \gamma$  La fonction  $f(\xi) = \cos 2\xi$  est holomorphe dans  $\mathbb{C}$ . Comme  $\gamma \subset \mathbb{C}$ , en lui appliquant la formule intégrale de Cauchy pour z = 0 (avec  $D = \mathbb{C}$ ), on trouve :

$$f(0) = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{\cos 2\xi}{\xi - 0} d\xi \implies \int_{\gamma} \frac{\cos 2\xi}{\xi} d\xi = 2\pi i f(0) = 2\pi i \cos 0 = 2\pi i$$

Conclusion:  $\int_{\gamma} \frac{\cos 2z}{z} dz = 2\pi i \quad \forall \gamma \text{ de ce type.}$ 

Remarque. Pour le cercle unité de rayon 1, on a  $\gamma(\theta)=e^{i\theta}$  avec  $\theta\in[0,2\pi[$ , il faudrait calculer :

$$\int_{\gamma} \frac{\cos 2z}{z} dz = \int_{0}^{2\pi} \frac{\cos \left(2e^{i\theta}\right)}{e^{i\theta}} ie^{i\theta} d\theta = i \int_{0}^{2\pi} \cos \left(2e^{i\theta}\right) d\theta$$

Exemple (2). Calculer

$$\int_{\gamma} \frac{e^{z^2}}{z + i\pi} \mathrm{d}z$$

où  $\gamma$  est le cercle de rayon 4 centré en z=1.

Utilisation de la formule de Cauchy, constatations :

- 1) La fonction  $g(z) = \frac{e^{z^2}}{z+i\pi}$  n'est pas définie en  $z=-i\pi$
- 2)  $-i\pi \in \operatorname{int} \gamma$

On considère  $\gamma$  orientée positivement et  $f(\xi) = e^{\xi^2}$  qui est holomorphe dans  $\mathbb{C}$ . Formule intégrale de Cauchy pour  $z = -i\pi$  (avec  $D = \mathbb{C}$ ) donne :

$$f(-i\pi) = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{e^{\xi^2}}{\xi + i\pi} d\xi \implies \int_{\gamma} \frac{e^{\xi^2}}{\xi + i\pi} d\xi = 2\pi i f(-i\pi)$$

Mais  $f(-i\pi) = e^{(-i\pi)^2} = e^{-\pi^2}$ , donc :

$$\int_{\gamma} \frac{e^{z^2}}{z + i\pi} dz = 2\pi i e^{-\pi^2}$$

Autres exemples : ex. 1-4, série 6

#### 3.3.3 Démonstration de la formule intégrale de Cauchy

Démonstration. Soit f holomorphe dans D et  $\gamma$  une courbe simple fermée régulière orientée positivement et contenue dans D. Soient  $z \in \operatorname{int} \gamma$  et C un cercle de rayon r centré en z orienté positivement tel que  $C \subset \operatorname{int} \gamma$ . On note  $V = \overline{\operatorname{int} \gamma} \setminus \operatorname{int} C$ .

Corollaire du Thm. de Cauchy (§3.2.4) appliqué à la fonction  $g(\xi) = \frac{f(\xi)}{\xi - z}$  holomorphe pour  $\xi \in V$ 

$$\implies \int_{\gamma} \frac{f(\xi)}{\xi - z} d\xi \xrightarrow{\text{Cor.}}_{\text{Thm. Cauchy}} \int_{C} \frac{f(\xi)}{\xi - z} d\xi \stackrel{*}{=} \int_{0}^{2\pi} \frac{f(z + re^{i\theta})}{re^{i\theta}} ire^{i\theta} d\theta$$
$$= i \int_{0}^{2\pi} f(z + re^{i\theta}) d\theta$$

$$^*\xi(\theta) = z + re^{i\theta}, \quad \theta \in [0, 2\pi[, \xi'(\theta) = ire^{i\theta}]$$

D'une part, on a:

$$\lim_{r\to 0} \int_{\gamma} \frac{f(\xi)}{\xi - z} d\xi = \int_{\gamma} \frac{f(\xi)}{\xi - z} d\xi \text{ (grandeur indépendante de } r)$$

D'autre part, on a :

$$\lim_{r \to 0} \int_0^{2\pi} f(z + re^{i\theta}) d\theta = \int_0^{2\pi} \lim_{r \to 0} \left[ f(z + re^{i\theta}) \right] d\theta \stackrel{f \text{ continue}}{=} \int_0^{2\pi} f(z) d\theta$$
$$= f(z) \int_0^{2\pi} d\theta = 2\pi f(z)$$

Égalité des limites :

$$\implies \int_{\gamma} \frac{f(\xi)}{\xi - z} d\xi = 2\pi i f(z)$$

## 3.4 Corollaire de la formule intégrale de Cauchy

#### 3.4.1 Énoncé

Avec les mêmes hypothèses du §3.3 ( $D \subset \mathbb{C}$  domaine simplement connexe,  $f: D \to \mathbb{C}$  holomorphe dans  $D, \gamma \subset D$  courbe fermée régulière orientée positivement), on a :

1) f est infiniment dérivable dans D

2)

$$f^{(n)}(z) = \frac{n!}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{f(\xi)}{(\xi - z)^{n+1}} d\xi$$
 pour  $n \in \mathbb{N}, \ \forall z \in \text{int } \gamma$ 

Commentaires

1) Pour n = 0, le corollaire redonne la formule intégrale de Cauchy :

$$f(z) = f^{(0)}(z) = \frac{0!}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{f(\xi)}{\xi - z} d\xi$$

2) Résultat remarquable : le corollaire affirme qu'une fonction holomorphe dans D (i.e. dérivable  $\forall z \in D$ ) est en fait infiniment dérivable et que sa n-ième dérivée se calcule en dérivant n fois par rapport à z sous l'intégrale de la formule de Cauchy. En effet :  $' = \frac{\mathrm{d}}{\mathrm{d}z}$ 

$$f^{(1)}(z) = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} f(\xi) \left[ \frac{1}{\xi - z} \right]' d\xi = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{f(\xi)}{(\xi - z)^2} d\xi = \frac{1!}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{f(\xi)}{(\xi - z)^2} d\xi$$

$$f^{(2)}(z) = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} f(\xi) \left[ \frac{1}{(\xi - z)^2} \right]' d\xi = \frac{2}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{f(\xi)}{(\xi - z)^3} d\xi = \frac{2!}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{f(\xi)}{(\xi - z)^3} d\xi$$

$$f^{(3)}(z) = \frac{2}{2\pi i} \int_{\gamma} f(\xi) \left[ \frac{1}{(\xi - z)^3} \right]' d\xi = \frac{2 \cdot 3}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{f(\xi)}{(\xi - z)^4} d\xi = \frac{3!}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{f(\xi)}{(\xi - z)^4} d\xi$$

Récurrence sur n:

$$f^{(n)}(z) = \frac{n!}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{f(\xi)}{(\xi - z)^{n+1}} d\xi$$

#### 3.4.2 Exemples d'utilisation

Exemple (1). Calculer:

$$\int_{\gamma} \frac{ze^{3z+5}}{(z+1)^3} dz \quad \text{où} \quad \gamma = \left\{ z \in \mathbb{C} : |z-i| = 2 \right\}$$

Constatations:

- 1) la fonction  $g(z) = \frac{ze^{3z+5}}{(z+1)^3}$  n'est pas définie en z=-1
- 2)  $\gamma$  est le cercle de rayon 2 centré en  $z_0 = i$  et  $-1 \in \text{int } \gamma$ . On considère  $\gamma$  orientée positivement et la fonction  $f(\xi) = \xi e^{3\xi+5}$  qui est holomorphe dans  $\mathbb{C}$ .

En appliquant à f le corollaire de la formule de Cauchy pour z=-1 et n=2 (avec  $D=\mathbb{C}$ ), on obtient :

$$f''(-1) = \frac{2!}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{\xi e^{3\xi+5}}{(\xi+1)^3} d\xi$$

mais 
$$f'(\xi) = (\xi e^{3\xi+5})' = e^{3\xi+5} + 3\xi e^{3\xi+5}$$
 et  $f''(\xi) = 3e^{3\xi+5} + 3e^{3\xi+5} + 9\xi e^{3\xi+5}$   
 $\implies f''(-1) = -3e^2$ 

Donc:

$$\int_{\gamma} \frac{\xi e^{3\xi+5}}{(\xi+1)^3} \mathrm{d}\xi = -3\pi i e^2$$

Exemple (2). Soit  $\gamma$  une courbe simple fermée régulière. Discuter en fonction de  $\gamma$  la valeur de l'intégrale :

$$\int_{\gamma} \frac{z^2 \sin z}{2(z - \frac{\pi}{2})^2} \mathrm{d}z$$

La fonction  $g(z)=\frac{z^2\sin z}{2(z-\frac{\pi}{2})^2}$  n'est pas définie pour  $z=\frac{\pi}{2}$   $\Longrightarrow$  distinction de plusieurs cas.

- $\mathbf{1^{er}}$  cas  $\frac{\pi}{2} \in \gamma$ L'intégrale n'est pas définie puisque  $g(z) = \frac{z^2 \sin z}{2(z - \frac{\pi}{2})^2}$  n'est pas continue en  $z = \frac{\pi}{2}$
- $\mathbf{2}^{\mathbf{e}}$  cas  $\frac{\pi}{2} \notin \overline{\operatorname{int} \gamma}$ La fonction  $g(z) = \frac{z^2 \sin z}{2(z - \frac{\pi}{2})^2}$  est holomorphe dans un domaine simplement connexe D tel que  $\overline{\operatorname{int} \gamma} \subset D$ . Comme  $\gamma \subset \overline{\operatorname{int} \gamma} \subset D$ , alors le Théorème de Cauchy s'applique à g et on trouve :

$$\int_{\gamma} \frac{z^2 \sin z}{2(z - \frac{\pi}{2})^2} dz = 0 \quad \forall \gamma \text{ de ce type}$$

—  $\mathbf{3}^{\mathbf{e}} \operatorname{\mathbf{cas}} \frac{\pi}{2} \in \operatorname{int} \gamma$ 

La fonction  $f(\xi) = \frac{\xi^2}{2} \sin \xi$  est holomorphe dans  $\mathbb{C}$ . Comme  $\gamma \subset \mathbb{C}$ , en lui appliquant le corollaire de la formule de Cauchy pour  $z = \frac{\pi}{2}$  et n = 1 (avec  $D = \mathbb{C}$ ), on obtient :

$$f'\left(\frac{\pi}{2}\right) = \frac{1!}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{\frac{\xi^2}{2} \sin \xi}{(\xi - \frac{\pi}{2})^2} d\xi$$

mais  $f'(\xi) = \left(\frac{\xi^2}{2}\sin\xi\right)' = \frac{2\xi}{2}\sin\xi + \frac{\xi^2}{2}\cos\xi$ 

$$\implies f'\left(\frac{\pi}{2}\right) = \frac{\pi}{2} + 0 = \frac{\pi}{2}$$

Conclusion:

$$\int_{\gamma} \frac{z^2 \sin z}{2(z - \frac{\pi}{2})^2} dz = 2\pi i \frac{\pi}{2} = \pi^2 i$$

Autres exemples : ex. 1-4, série 7

# Chapitre 4

# Séries de Laurent, pôles et résidus

## 4.1 Polynôme et série de Taylor d'une fonction holomorphe

#### 4.1.1 Définitions et résultats

**Hypothèses.** Soit un ouvert  $D \subset \mathbb{C}$  et  $f: D \longrightarrow \mathbb{C}$  une fonction holomorphe dans D et  $z_0 \in D$ .

**Définition.** Pour  $N \in \mathbb{N}$ , le **polynôme de Taylor** de f de degré N en  $z_0$  est :

$$T_N f(z) = \sum_{n=0}^{N} \frac{f^{(n)}(z_0)}{n!} (z - z_0)^n$$

**Résultat** (séries de Taylor). Soit R > 0 et  $D_R(z_0) = \{z \in \mathbb{C} : |z - z_0| < R\}$  le plus grand disque de rayon R centré en  $z_0$  contenu dans D.

Convention : si  $D = \mathbb{C} \implies R = +\infty$  et  $D_R(z_0) = \mathbb{C}$ Alors :

1)

$$Tf(z) = \lim_{N \to +\infty} T_N f(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{f^{(n)}(z_0)}{n!} (z - z_0)^n$$

existe et est finie  $\forall z \in D_R(z_0)$ . L'expression Tf(z) s'appelle la série de Taylor de f en  $z_0$ .

- 2) De plus, on a  $f(z) = Tf(z) \quad \forall z \in D_R(z_0)$ R est appelé **le rayon de convergence** de la série de Taylor.
- 3) Les coefficients de la série de Taylor sont reliés à la formule de Cauchy par le corollaire du §3.4. On a :

$$\frac{f^{(n)}(z_0)}{n!} = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{f(\xi)}{(\xi - z)^{n+1}} d\xi$$

où  $\gamma \subset D_R(z_0)$  est une courbe simple fermée régulière orientée positivement telle que  $z_0 \in \operatorname{int} \gamma$ .

#### 4.1.2 Exemples

Exemple (1).

$$f(z) = e^z$$

est holomorphe dans  $\mathbb{C}$ . On a  $f^{(n)}(z)=e^z$  et  $f^{(n)}(0)=1 \quad \forall n \in \mathbb{N}$ . Donc :

$$e^z = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{z^n}{n!} \quad \forall z \in \mathbb{C}$$

Exemple (2).

$$f(z) = \frac{1}{1 - z}$$

est holomorphe dans  $D = \mathbb{C} \setminus \{1\}.$ 

Le plus grand disque centré en  $z_0=0$  contenu dans D est  $D_1(0)=\{z\in\mathbb{C}:|z|<1\}$ . On a  $f^{(n)}(z)=\frac{n!}{(1-z)^{n+1}}$  et  $f^{(n)}(0)=n!$   $\forall n\in\mathbb{N}$ .

$$\frac{1}{1-z} = \sum_{n=0}^{+\infty} z^n \quad \forall z \in \mathbb{C}, |z| < 1$$

« Série géométrique » avec rayon de convergence R=1.

Exemple (3).

$$f(z) = \frac{1}{1+z^2}$$

est holomorphe dans  $D = \mathbb{C} \setminus \{-i; i\}$ .

Le plus grand disque centré en  $z_0=0$  et contenu dans D est  $D_1(0)=\{z\in\mathbb{C}:|z|<1\}$ .

On a:

$$\frac{1}{1+z^2} = \frac{1}{1-(-z^2)} \stackrel{\text{Ex. 2}}{=} \sum_{n=0}^{+\infty} (-z^2)^n = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n z^{2n} \quad \forall z \in \mathbb{C}, |z| < 1$$

Le rayon de convergence R=1

Autre exemple : ex. 5, série 7

### 4.1.3 Applications

1) Règle de l'Hôpital

Soit  $z_0 \in \mathbb{C}$  et f, g deux fonctions holomorphes au voisinage de  $z_0$  telles que  $f(z_0) = 0$ ,  $g(z_0) = 0$  et  $g'(z_0) \neq 0$ . Alors :

$$\lim_{z \to z_0} \frac{f(z)}{g(z)} = \lim_{z \to z_0} \frac{f'(z)}{g'(z)} = \frac{f'(z_0)}{g'(z_0)}$$

Preuve : ex.4, série 8

2) Théorème de Liouville

Soit  $f:\mathbb{C}\to\mathbb{C}$  une fonction bornée et holomorphe dans  $\mathbb{C}$ , alors f est constante.

Preuve : corrigé de l'ex. 18, p.248 (§11.3)

### 4.2 Développement et série de Laurent d'une fonction holomorphe

### 4.2.1 Problématique, définitions et résultats

#### Motivation.

Le développement de Taylor d'une fonction f donne une série en puissances **positives** de  $z - z_0$  au voisinage d'un point  $z_0$  où f **est** holomorphe.

**But :** généralisation avec un développement en puissances **positives** et **négatives** de  $z - z_0$  où  $z_0$  peut être une **singularité** de f.

### Hypothèses.

avec

Soit  $D \subset \mathbb{C}$  un domaine simplement connexe,  $z_0 \in D$  et  $f: D \setminus \{z_0\} \to \mathbb{C}$  une fonction holomorphe dans  $D \setminus \{z_0\}$ .

**Définition.** Pour  $N \in \mathbb{N}$ , le développement de Laurent de f de degré N au voisinage de  $z_0$  est :

$$L_N f(z) = \sum_{n=-N}^{N} c_n (z - z_0)^n$$

$$= \frac{c_{-N}}{(z - z_0)^N} + \dots + \frac{c_{-1}}{z - z_0} + c_0 + c_1 (z - z_0) + \dots + c_n (z - z_0)^N$$

$$c_n = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{f(\xi)}{(\xi - z_0)^{n+1}} d\xi$$

où  $\gamma \subset D$  est une courbe simple fermée régulière (par morceaux) orientée positivement telle que  $z_0 \in \operatorname{int} \gamma$ .

**Résultat.** Soit R > 0 et  $D_R(z_0) = \{z \in \mathbb{C} : |z - z_0| < R\}$  le plus grand disque de rayon R centré en  $z_0$  et contenu dans D. Alors :

1)

$$Lf(z) = \lim_{N \to \infty} L_N f(z) = \sum_{n = -\infty}^{\infty} c_n (z - z_0)^n$$

existe et est finie pour tout  $z \in D_R(z_0) \setminus \{z_0\}$ . L'expression Lf(z) s'appelle la **série de Laurent** de f au voisinage de  $z_0$ .

2) De plus, on a  $f(z) = Lf(z) \quad \forall z \in D_R(z_0) \setminus \{z_0\}$  et R est appelé le **rayon de convergence** de la série de Laurent.

Remarque.

a) La série de Laurent de f peut s'écrire sous la forme suivante :

$$Lf(z) = \sum_{n=-\infty}^{-1} c_n (z - z_0)^n + \sum_{n=0}^{\infty} c_n (z - z_0)^n$$

— La première série

$$\sum_{n=-\infty}^{-1} c_n (z-z_0)^n = \sum_{n=1}^{\infty} c_{-n} (z-z_0)^{-n} = \frac{c_{-1}}{z-z_0} + \frac{c_{-2}}{(z-z_0)^2} + \dots$$

s'appelle la **partie singulière** de la série de Laurent.

— La deuxième série

$$\sum_{n=0}^{\infty} c_n (z-z_0)^n = c_0 + c_1 (z-z_0) + c_2 (z-z_0)^2 + \dots$$

s'appelle la **partie régulière** de la série de Laurent.

b)  $Si\ f: D \to \mathbb{C}$  est holomorphe en  $z_0$ , alors la série de Laurent coïncide avec la série de Taylor.

En effet, la partie singulière de la série de Laurent est nulle puisque :

Pour n = 1, 2, 3, ..., on a:

$$c_{-n} = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{f(\xi)}{(\xi - z_0)^{-n+1}} d\xi = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} f(\xi)(\xi - z_0)^{n-1} d\xi = 0$$

par le Théorème de Cauchy (§3.2), car  $f(\xi)(\xi-z_0)^{n-1}$  est holomorphe dans D.

Les coefficients de la partie régulière donnent la série de Taylor car :

Pour n = 1, 2, 3, ..., on a:

$$c_n = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{f(\xi)}{(\xi - z_0)^{n+1}} d\xi = \frac{f^{(n)}(z_0)}{n!}$$

par le corollaire de la formule intégrale de Cauchy (§3.4), car  $f(\xi)$  est holomorphe dans D.

### 4.2.2 Définitions issues de la série de Laurent

**Définition** (1).  $z_0 \in \mathbb{C}$  est un **point régulier** de  $f \iff$  la partie singulière de la série de Laurent au voisinage de  $z_0$  est nulle.

C'est-à-dire:

$$Lf(z) = Tf(z) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{f^{(n)}(z_0)}{n!} (z - z_0)^n$$

**Définition** (2). Soit  $m \in \mathbb{N}^*$ ,  $z_0 \in \mathbb{C}$  est **un pôle d'ordre** m de  $f \iff c_{-m} \neq 0$  et  $c_{-k} = 0 \quad \forall k \geq m+1$ .

C'est-à-dire:

$$Lf(z) = \frac{c_{-m}}{(z - z_0)^m} + \ldots + \frac{c_{-1}}{z - z_0} + \sum_{n=0}^{\infty} c_n (z - z_0)^n$$

**Définition** (3).  $z_0 \in \mathbb{C}$  est une singularité essentielle (isolée) de  $f \iff c_{-n} \neq 0$  pour une infinité d'indices n.

C'est-à-dire:

$$Lf(z) = \sum_{n=1}^{\infty} \frac{c_{-n}}{(z - z_0)^n} + \sum_{n=0}^{\infty} c_n (z - z_0)^n$$

**Définition** (4). Le **résidu** de f en  $z_0$ , noté  $\text{Rés}_{z_0}(f)$ , est la valeur du coefficient  $c_{-1}$  de la série de Laurent de f au voisinage de  $z_0$ .

C'est-à-dire:

$$Rés_{z_0}(f) := c_{-1} = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} f(\xi) d\xi$$

où  $\gamma \subset D$  avec  $z_0 \in \operatorname{int} \gamma$ 

### 4.2.3 Exemples

Exemple (1). Soit

$$f(z) = \frac{1}{z}$$

(f holomorphe dans  $\mathbb{C} \setminus \{0\}$ )

a) Au voisinage de  $z_0=0$ , on a  $Lf(z)=\frac{1}{z}+0$   $c_{-1}=1 \text{ et } c_{-n}=0 \text{ pour } n\geq 2 \implies z_0 \text{ est un pôle d'ordre 1 de } f \text{ et R\'es}_0(f):=c_{-1}=1$ 

b) Au voisinage de  $z_0 = 1$ , on a :

$$\frac{1}{z} = \frac{1}{1 - (1 - z)} = \sum_{n=0}^{\infty} (1 - z)^n = \sum_{n=0}^{\infty} (-1)^n (z - 1)^n = Tf(z) = Lf(z)$$

(cf. série géométrique, donc le rayon de convergence est de 1)

Partie singulière nulle  $\implies z_0 = 1$  est un point régulier de f et  $Rés_1(f) = 0$ Exemple (2).

$$f(z) = \frac{1}{z^3} + \frac{2}{z}$$

(f holomorphe dans  $\mathbb{C} \setminus \{0\}$ ). Au voisinage de  $z_0 = 0$ , on a :

$$Lf(z) = \frac{1}{z^3} + \frac{2}{z} + 0$$

On a  $c_{-1} = 2$ ,  $c_{-2} = 0$ ,  $c_{-3} = 1$  et  $c_{-n} = 0$  pour  $n \ge 4$ .  $\implies z_0 = 0$  est un pôle d'ordre 3 de f et  $Rés_0(f) := c_{-1} = 2$ 

Exemple (3). Soit

$$f(z) = \frac{1}{z^2 + z}$$

(f holomorphe dans  $\mathbb{C} \setminus \{-1,0\}$ ). Au voisinage de  $z_0 = 0$ , on a :

$$\frac{1}{z^2 + z} = \frac{1}{z(z+1)} = \frac{1}{z} - \frac{1}{z+1} = \frac{1}{z} - \frac{1}{1 - (-z)}$$
$$= \frac{1}{z} - \sum_{n=0}^{\infty} (-z)^n = \frac{1}{z} - \sum_{n=0}^{\infty} (-1)^n z^n = \frac{1}{z} + \sum_{n=0}^{\infty} (-1)^{n+1} z^n$$

 $\implies c_{-1}=1$  et  $c_{-n}=0$  pour  $n\geq 2\implies z_0=0$  est un pôle d'ordre 1 de f et  $\mathrm{R\acute{e}s}_0(f)=1$ 

Exemple (4).

$$f(z) = \frac{\sin z}{z}, \ g(z) = \frac{\cos z}{z}$$

(f et g holomorphes dans  $\mathbb{C} \setminus \{0\}$ ). Au voisinage de  $z_0 = 0$ , on a :

a)

$$\frac{\sin z}{z} = \frac{1}{z} \sin z = \frac{1}{z} \sum_{n=0}^{\infty} (-1)^n \frac{z^{2n+1}}{(2n+1)!} = \sum_{n=0}^{\infty} (-1)^n \frac{z^{2n}}{(2n+1)!}$$
$$= 0 + 1 - \frac{z^2}{3!} + \frac{z^4}{5!} + \dots = Lf(z)$$

 $\implies z_0 = 0$  est un **point régulier** de f et  $Rés_0(f) = c_{-1} = 0$  ( $z_0 = 0$  est une singularité éliminable).

$$\frac{\cos z}{z} = \frac{1}{z}\cos z = \frac{1}{z}\sum_{n=0}^{\infty} (-1)^n \frac{z^{2n}}{(2n)!} = \sum_{n=0}^{\infty} (-1)^n \frac{z^{2n-1}}{(2n)!}$$
$$= \frac{1}{z} + \sum_{n=1}^{\infty} (-1)^n \frac{z^{2n-1}}{(2n)!} = \frac{1}{z} - \frac{z}{2!} + \frac{z^3}{4!} - \dots = Lf(z)$$

 $\implies z_0 = 0$ est un pôle d'ordre 1 de g et  $\mathrm{R\acute{e}s}_0(g) = 1$ 

Exemple (5).

$$f(z) = e^{\frac{1}{z}}$$

(f holomorphe dans  $\mathbb{C} \setminus \{0\}$ ). Au voisinage de  $z_0 = 0$ , on a :

$$e^{\frac{1}{z}} = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{1}{n!} \left(\frac{1}{z}\right)^n = 1 + \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n!} z^{-n} = Lf(z)$$

 $c_{-n}=\tfrac{1}{n!}\neq 0\ \forall n\geq 1\implies z_0\ \text{est une singularit\'e essentielle de }f\ \text{et R\'es}_0(f)=c_{-1}=\tfrac{1}{1!}=1.$ 

### 4.3 Étude des pôles d'une fonction et calcul des résidus

### 4.3.1 Méthodes de détection des pôles

**Définition.** Soient  $n \in N^*$  et  $z_0 \in \mathbb{C}$ .  $z_0$  est un **zéro d'ordre** n de f lorsque :

$$f(z_0) = f^{(1)}(z_0) = f^{(2)}(z_0) = \dots = f^{(n-1)}(z_0) = 0, \text{ mais } f^{(n)}(z_0) \neq 0$$

**Convention.** Si  $z_0$  n'est pas un zéro de f, alors  $f(z_0) \neq 0$  et puisque  $f^{(0)}(z_0) = f(z_0) \neq 0$ , en posant n = 0, on dit que «  $z_0$  est un zéro d'ordre 0 ».

### Méthode.

a) Soit  $f(z) = \frac{p(z)}{q(z)}$  où p et q sont des fonctions holomorphes au voisinage de  $z_0 \in \mathbb{C}$  qui est un zéro d'ordre k de p et un zéro d'ordre  $\ell$  de q. Deux cas sont possibles :

#### Définition.

Cas 1 : si  $\ell > k$ , alors  $z_0$  est un pôle d'ordre  $\ell - k$  de f.

Cas 2 : si  $\ell \leq k$ , alors  $z_0$  est un point régulier de f. On dit que  $z_0$  est une **singularité** éliminable en posant  $f(z_0) = \lim_{z \to z_0} \frac{p(z)}{q(z)}$ .

b) Soit f une fonction holomorphe dans  $D \setminus \{z_0\}$ , soit  $m \in \mathbb{N}^*$  et

$$L = \lim_{z \to z_0} [(z - z_0)^m f(z)]$$

Si L est finie et  $L \neq 0$ , alors  $z_0$  est un pôle d'ordre m de f.

Exemple.

1)

$$f(z) = \frac{\sin z}{z}, \quad z_0 = 0$$

Avec  $p(z) = \sin z$  et q(z) = z, on a  $p(0) = \sin(0) = 0$ ,  $p'(0) = \cos(0) = 1$ , q(0) = 0, q'(0) = 1. Alors  $k = \ell = 1$ . Donc  $z_0$  est un point régulier. C'est une singularité éliminable en posant :

$$f(z) = \begin{cases} \frac{\sin z}{z} & \text{pour } z \neq 0\\ \lim_{z \to 0} \frac{\sin z}{z} = 1 & \text{pour } z = 0 \end{cases}$$

2)

$$f(z) = \frac{z}{\sin^2 z}, \quad z_0 = 0$$

Avec p(z) = z et  $q(z) = \sin^2 z$ , on a p(0) = 0,  $p'(0) = 1 \neq 0$ , q(0) = 0,  $q'(z)\Big|_{z=0} = 2 \sin z \cos z\Big|_{z=0} = 0$ ,  $q''(z)\Big|_{z=0} = 2 \cos^2 z - 2 \sin^2 z\Big|_{z=0} = 2 \neq 0$ . Alors k=1 et l=2. Donc  $z_0=0$  est un pôle d'ordre  $\ell-k=1$  de f.

3)

$$f(z) = \frac{\sin(z - \pi)}{(z - \pi)^3}$$

 $z_0 = \pi$  est un pôle d'ordre 2 de f car

$$\lim_{z \to z_0} \left[ (z - \pi)^2 f(z) \right] = \lim_{z \to z_0} \left[ (z - \pi)^2 \frac{\sin(z - \pi)}{(z - \pi)^3} \right] = \lim_{z \to z_0} \frac{\sin(z - \pi)}{z - \pi} = 1$$

Par ailleurs, on constate

$$\lim_{z \to z_0} \left[ (z - \pi)^3 f(z) \right] = \lim_{z \to z_0} \left[ (z - \pi)^3 \frac{\sin(z - \pi)}{(z - \pi)^3} \right] = \lim_{z \to z_0} \sin(z - \pi) = 0$$

$$\lim_{z \to z_0} \left[ (z - \pi) f(z) \right] = \lim_{z \to z_0} \left[ (z - \pi) \frac{\sin(z - \pi)}{(z - \pi)^3} \right] = \lim_{z \to z_0} \frac{1}{z - \pi} \lim_{z \to z_0} \frac{\sin(z - \pi)}{z - \pi} = \infty$$

Remarque. Les preuves des critères a) et b) découlent du développement en série de Laurent et de la définition de pôle (§4.2.1 et §4.2.2).

### 4.3.2 Formules de calcul du résidu d'une fonction

#### Méthode.

a) Soit f une fonction holomorphe dans  $D \setminus \{z_0\}$ , soit  $m \in \mathbb{N}^*$ . Si  $z_0$  est un pôle d'ordre m de f, alors :

Rés<sub>z<sub>0</sub></sub>(f) = 
$$\frac{1}{(m-1)!} \lim_{z \to z_0} \frac{d^{m-1}}{dz^{m-1}} [(z-z_0)^m f(z)]$$

b) Soit  $f(z) = \frac{p(z)}{q(z)}$  où p et q sont des fonctions holomorphes au voisinage de  $z_0 \in \mathbb{C}$  telles que  $z_0$  est un zéro d'ordre 1 de  $q(z_0)$  et  $p(z_0) \neq 0$ . Alors :

$$R\acute{e}s_{z_0}(f) = \frac{p(z_0)}{q'(z_0)}$$

Exemple.

1)

$$f(z) = \frac{3z^2}{z+2}$$

alors  $z_0 = -2$  est un pôle d'ordre 1 de f.

$$\implies \text{Rés}_{-2}(f) = \lim_{z \to -2} (z+2) \frac{3z^2}{z+2} = 12$$

2)

$$f(z) = \frac{e^z}{(z-5)^3}$$

alors  $z_0 = 5$  est un pôle d'ordre 3 de f.

$$\implies \text{R\'es}_5(f) = \frac{1}{2!} \lim_{z \to 5} \frac{d^2}{dz^2} \left[ (z - 5)^3 \frac{e^z}{(z - 5)^3} \right] = \frac{1}{2} \lim_{z \to 5} e^z = \frac{e^5}{2}$$

3)

$$f(z) = \frac{\sin z}{z^2 + 1}$$

comme  $z^2+1=(z-i)(z+i)$ , alors  $z_0=i$  et  $z_0=-i$  sont deux pôles d'ordre 1 de f.

$$\implies \text{R\'es}_i(f) = \lim_{z \to i} (z - i) \frac{\sin z}{(z - i)(z + i)} = \frac{\sin i}{2i}$$

$$\implies$$
 Rés<sub>-i</sub> $(f) = \lim_{z \to -i} (z+i) \frac{\sin z}{(z-i)(z+i)} = \frac{\sin(-i)}{-2i} = \frac{\sin i}{2i}$ 

$$f(z) = \frac{3z^2}{z+2}$$

et  $z_0 = -2$ . Avec  $p(z) = 3z^2$  et q(z) = z + 2, on a que  $z_0 = -2$  est un zéro d'ordre 1 de q avec p(-2) = 12 et q'(-2) = 1.

$$\implies \text{R\'es}_{-2}(f) = \frac{12}{1} = 12$$

### 4.3.3 Démonstration des formules

Démonstration. a) Si m = 1, la série de Laurent de f au voisinage de  $z_0$  donne :

$$f(z) = \frac{c_{-1}}{z - z_0} + \sum_{n=0}^{\infty} c_n (z - z_0)^n$$

Alors 
$$(z - z_0) f(z) = c_{-1} + F(z)$$
 avec  $F(z) = \sum_{n=0}^{\infty} c_n (z - z_0)^{n+1}$   

$$\implies \lim_{z \to z_0} [(z - z_0) f(z)] = c_{-1} + \lim_{z \to z_0} F(z) = c_{-1} =: \text{Rés}_{z_0}(f)$$

Si m=2, la série de Laurent de f au voisinage de  $z_0$  donne :

$$f(z) = \frac{c_{-2}}{(z - z_0)^2} + \frac{c_{-1}}{z - z_0} + \sum_{n=0}^{\infty} c_n (z - z_0)^n$$

$$(z-z_0)^2 f(z) = c_{-2} + c_{-1}(z-z_0) + \sum_{n=0}^{\infty} c_n (z-z_0)^{n+2}$$

et

$$\frac{\mathrm{d}}{\mathrm{d}z} \left[ (z - z_0)^2 f(z) \right] = \frac{\mathrm{d}}{\mathrm{d}z} \left[ c_{-2} + c_{-1}(z - z_0) + \sum_{n=0}^{\infty} c_n (z - z_0)^{n+2} \right]$$

$$= 0 + c_{-1} + \sum_{n=0}^{\infty} c_n (n+2)(z - z_0)^{n+1}$$

$$= c_{-1} + G(z)$$

οù

$$G(z) = \sum_{n=0}^{\infty} c_n (n+2)(z-z_0)^{n+1}$$

Donc

$$\lim_{z \to z_0} \frac{\mathrm{d}}{\mathrm{d}z} \left[ (z - z_0)^2 f(z) \right] = c_{-1} + \lim_{z \to z_0} G(z) = c_{-1} =: \mathrm{R\acute{e}s}_{z_0}(f)$$

Si  $m \geq 3$ , raisonnement analogue et preuve par récurrence qui fait apparaître le terme  $\frac{1}{(m-1)!}$  dans la formule

b) On applique la formule a) à  $f(z) = \frac{p(z)}{q(z)}$  où  $z_0$  est un pôle d'ordre 1 de f. Cf. ex. 5, série 9

## Chapitre 5

# Théorème des résidus et applications au calul d'intégrales réelles

### 5.1 Théorème des résidus

### 5.1.1 Énoncé

**Théorème.** Soient  $D \subset \mathbb{C}$  un ouvert simplement connexe,  $\gamma$  une courbe simple fermée régulière (par morceaux) contenue dans D orientée positivement et  $z_1, z_2, \ldots, z_m \in int \gamma$  tels que  $z_i \neq z_j$  pour  $i \neq j$ . Si une fonction  $f: D \setminus \{z_1, z_2, \ldots, z_m\} \to \mathbb{C}$  est holomorphe, alors:

$$\int_{\gamma} f(z) dz = 2\pi i \sum_{k=1}^{m} R\acute{e}s_{z_{k}}(f)$$

Note. Si une fonction est holomorphe sauf peut-être en un nombre fini de points  $z_1, z_2, \ldots, z_m$ , alors l'intégrale de f le long de n'importe quelle courbe simple fermée régulière  $\gamma$  contenue dans D et orientée positivement est donnée par la somme (multipliée par  $2\pi i$ ) des résidus de la fonction aux points  $z_k$  (où f n'est pas holomorphe) enfermés à l'intérieur de  $\gamma$ .

### 5.1.2 Exemples

Exemple (1). Soit

$$f(z) = \frac{2}{z} + \frac{3}{z - 1} + \frac{1}{z^2}$$

et  $\gamma\subset\mathbb{C}$  une courbe régulière simple fermée orientée positivement. Discuter  $\int_{\gamma}f(z)\mathrm{d}z$  en fonction de  $\gamma$ .

$$f(z) = \frac{p(z)}{q(z)} = \frac{2z(z-1) + 3z^2 + z - 1}{z^2(z-1)}$$

 $z_1 = 0$  est un pôle d'ordre 2 de f  $(p(0) \neq 0, q(0) = 0, q'(0) = 0$  et  $q''(0) \neq 0$ ).  $z_2 = 1$  est un pôle d'ordre 1 de f  $(p(1) \neq 0, q(1) = 0$  et  $q'(1) \neq 0$ ). On a

$$R\acute{e}s_{z_1}(f) = R\acute{e}s_0(f) = \lim_{z \to 0} \frac{d}{dz} \left[ z^2 f(z) \right] = \lim_{z \to 0} \frac{d}{dz} \left[ 2z + \frac{3z^2}{z - 1} + 1 \right]$$
$$= \lim_{z \to 0} \left[ 2 + \frac{6z(z - 1) - 3z^2}{(z - 1)^2} \right] = 2 + 0 = 2$$

$$R\acute{e}s_{z_2}(f) = R\acute{e}s_1(f) = \lim_{z \to 1} \left[ (z - 1)f(z) \right] = \lim_{z \to 1} \left[ \frac{2(z - 1)}{z} + \frac{3(z - 1)}{z - 1} + \frac{z - 1}{z^2} \right]$$
$$= 0 + 3 + 0 = 3$$

### Distinction de cinq cas

 $1^{er}$  cas: 0 et  $1 \in int \gamma$ 

$$\int_{\gamma} f(z) dz = 2\pi i \left[ \text{Rés}_0(f) + \text{Rés}_1(f) \right] = 2\pi i \left[ 2 + 3 \right] = 10\pi i$$

 $2^e$  cas :  $0 \in int \gamma mais <math>1 \notin \overline{int \gamma}$ 

$$\int_{\gamma} f(z) dz = 2\pi i \operatorname{Rés}_{0}(f) = 2\pi i \cdot 2 = 4\pi i$$

 $3^e$  cas :  $0 \notin \overline{\operatorname{int} \gamma}$  mais  $1 \in \operatorname{int} \gamma$ 

$$\int_{\gamma} f(z) dz = 2\pi i \operatorname{Rés}_{1}(f) = 2\pi i \cdot 3 = 6\pi i$$

 $\mathbf{4^e \ cas} : 0 \ \text{et} \ 1 \notin \overline{\text{int } \gamma}$ 

$$\int_{\gamma} f(z) dz = 0$$
 (Théorème de Cauchy)

 $\mathbf{5^e}$   $\mathbf{cas}$  : 0 ou  $1 \in \gamma$ 

L'intégrale  $\int_{\gamma} f(z) dz$  n'est pas définie.

Exemples : ex 2 et 3, série 9

Exemple (2). Soit

$$f(z) = e^{\frac{1}{z^2}}$$

et  $\gamma$  une courbe simple fermée régulière orientée positivement.

Discuter la valeur de  $\int_{\gamma} f(z) dz$  en fonction de  $\gamma$ .

f n'est pas holomorphe en  $z_1=0$ . Au voisinage de  $z_1=0$ , on a :

$$Lf(z) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{1}{n!} \left(\frac{1}{z^2}\right)^n = 1 + \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n!z^{2n}}$$

 $\implies z_1 = 0$  est une singularité essentielle (cf. §4.2.2).

On a que  $Rés_0(f) := c_{-1} = 0$  (pas de terme  $z^{-1}$  dans Lf(z)).

Distinction de trois cas

 $1^{er}$  cas :  $0 \in int \gamma$ 

$$\int_{\gamma} f(z) \mathrm{d}z = 2\pi i \ \mathrm{R\acute{e}s}_0(f) = 2\pi i \ 0 = 0$$

(mais f n'est pas holomorphe en z = 0)

 $2^e$  cas :  $0 \notin \overline{\text{int } \gamma}$ 

$$\int_{\gamma} f(z) dz = 0 \quad \text{(Théorème de Cauchy)}$$

 $\underline{f}$ holomorphe dans un domaine D simplement connexe tel que  $\overline{\operatorname{int} \gamma} \subset D \implies \gamma \subset \overline{\operatorname{int} \gamma} \subset D$ 

 $\mathbf{3^e}\ \mathbf{cas}:\ 0\in\gamma$ 

L'intégrale  $\int_{\gamma} f(z) dz$  n'est pas définie.

### 5.1.3 Démonstration du Théorème des résidus

Démonstration. Soient  $\gamma_k$  avec  $k=1,2,\ldots,m$  m courbes simples fermées régulières orientées positivement contenues dans int  $\gamma$  et contenant  $z_k$  dans leur intérieur.

Comme  $f:\overline{\operatorname{int}\gamma}\setminus\bigcup_{k=1}^m\operatorname{int}\gamma_k\to\mathbb{C}$  est holomorphe, en appliquant le corollaire du Théorème de Cauchy (cf. §3.2.4), on a :

$$\int_{\gamma} f(z) dz = \sum_{k=1}^{m} \int_{\gamma_k} f(z) dz := 2\pi i \sum_{k=1}^{m} \operatorname{R\acute{e}s}_{z_k}(f)$$

L'intégrale dans la somme est le coefficient  $c_{-1}$  de la série de Laurent de f au voisinage de  $z_k$  multipliée par  $2\pi i$ . La deuxième égalité est donnée par la définition du résidu de f en  $z_k$  (§4.2.2).

Remarque. Si f est holomorphe dans D, alors pour toute courbe simple  $\gamma$  fermée régulière dans D, il n'y a aucune singularité  $z_k \in \operatorname{int} \gamma$ . Dans ce cas,  $\sum\limits_{k=1}^m \operatorname{Rés}_{z_k}(f) = 0$  et le Théorème des résidus donne le résultat  $\int_{\gamma} f(z) \mathrm{d}z = 0$  du Théorème de Cauchy (§3.2.1).

# 5.2 Application du Théorème des résidus au calcul d'intégrales réelles

### 5.2.1 Calcul d'intégrale de fonctions périodiques

a) But : calculer des intégrales de la forme

$$\int_{0}^{2\pi} f(\cos\theta, \sin\theta) d\theta$$

avec  $f: \mathbb{R}^2 \to \mathbb{R}$  définie par

$$(x,y) \longmapsto f(x,y) = \frac{p(x,y)}{q(x,y)}$$

où p et q sont des fonctions polynômiales avec  $q(\cos\theta,\sin\theta)\neq 0 \ \forall \theta\in[0,2\pi]$ 

b) Méthode:

— On pose  $z = e^{i\theta}$  et on a donc

$$\cos \theta = \frac{e^{i\theta} + e^{-i\theta}}{2} = \frac{1}{2} \left( z + \frac{1}{z} \right)$$

$$\sin \theta = \frac{e^{i\theta} - e^{-i\theta}}{2i} = \frac{1}{2i} \left( z - \frac{1}{z} \right)$$

— On définit :

$$\tilde{f}: \mathbb{C} \longrightarrow \mathbb{C} \; ; \; z \longmapsto \tilde{f}(z) = \frac{1}{iz} f\left(\frac{1}{2}\left(z + \frac{1}{z}\right), \frac{1}{2i}\left(z - \frac{1}{z}\right)\right)$$

On considère  $\gamma$  le cercle *unité* centré en z=0 orienté positivement et  $z_k$  pour  $k=1,2,\ldots,m$  les singularités de  $\tilde{f}$  à *l'intérieur* de  $\gamma$ .

 $z_k \notin \gamma$  car  $q(\cos\theta,\sin\theta) \neq 0$  pour  $\theta \in [0,2\pi] \implies$  pas de singularité de  $\tilde{f}$  sur  $\gamma$ 

— On applique le Théorème des résidus à la fonction  $\tilde{f}$  intégrée le long de  $\gamma$ :

$$\int_{\gamma} \tilde{f}(z) dz = 2\pi i \sum_{k=1}^{m} \text{R\'es}_{z_{k}}(\tilde{f})$$

Mais on remarque que:

$$\int_{\gamma} \tilde{f}(z) dz = \int_{\gamma} \frac{1}{iz} f\left(\frac{1}{2}\left(z + \frac{1}{z}\right), \frac{1}{2i}\left(z - \frac{1}{z}\right)\right) dz$$
$$= \int_{0}^{2\pi} \frac{1}{ie^{i\theta}} f(\cos\theta, \sin\theta) ie^{i\theta} d\theta$$
$$= \int_{0}^{2\pi} f(\cos\theta, \sin\theta) d\theta$$

est exactement l'intégrale réelle que l'on veut calculer.

Le résultat est :

$$\int_0^{2\pi} f(\cos \theta, \sin \theta) d\theta = 2\pi i \sum_{k=1}^m \text{R\'es}_{z_k}(\tilde{f})$$

où  $z_k$  pour  $k=1,2,\ldots,m$  sont les singularités de  $\tilde{f}$  à l'intérieur du cercle unité  $\gamma$  centré en z=0.

### c) Exemples

Exemple (1). Calculer

$$\int_0^{2\pi} \frac{\mathrm{d}\theta}{\sqrt{5} - \sin\theta}$$

On a  $f(\cos \theta, \sin \theta) = \frac{1}{\sqrt{5} - \sin \theta}$ , et  $\sqrt{5} - \sin \theta \neq 0$  pour  $\theta \in [0, 2\pi]$  et

$$\tilde{f} := \frac{1}{iz} f\left(\frac{1}{2}\left(z + \frac{1}{z}\right), \frac{1}{2i}\left(z - \frac{1}{z}\right)\right) = \frac{1}{iz} \frac{1}{\sqrt{5} - \frac{1}{2i}\left(z - \frac{1}{z}\right)} = \frac{2}{-z^2 + 2i\sqrt{5}z + 1}$$

Les singularités de  $\tilde{f}$  sont les zéros de  $-z^2+2i\sqrt{5}z+1.$   $\Delta=(2i\sqrt{5})^2+4=-16$ 

$$z_1 = \frac{-2i\sqrt{5} + 4i}{-2} = i(\sqrt{5} - 2)$$

$$z_2 = \frac{-2i\sqrt{5} - 4i}{-2} = i(\sqrt{5} + 2)$$

On a que  $-z^2 + 2i\sqrt{5}z + 1 = -(z - z_1)(z - z_2) = -[z - i(\sqrt{5} - 2)][z - i(\sqrt{5} + 2)]$  et

$$\tilde{f}(z) = \frac{-2}{[z - i(\sqrt{5} - 2)][z - i(\sqrt{5} + 2)]}$$

Soit  $\gamma$  le cercle unité centré en z=0 et orienté positivement.

$$0 < \operatorname{Im} z_1 = \sqrt{5} - 2 < 1 \implies z_1 \in \operatorname{int} \gamma$$

$$\operatorname{Im} z_2 = \sqrt{5} + 2 > 1 \implies z_2 \notin \operatorname{int} \gamma$$

On a :

$$\int_0^{2\pi} \frac{\mathrm{d}\theta}{\sqrt{5} - \sin\theta} = 2\pi i \, \mathrm{R\acute{e}s}_{z_1}(\tilde{f})$$

 $z_1 = i(\sqrt{5} - 2)$  est un pôle d'ordre 1 de  $\tilde{f}$ 

$$\begin{aligned} \text{R\'es}_{z_1}(\tilde{f}) &= \lim_{z \to z_1} (z - z_1) \tilde{f}(z) \\ &= \lim_{z \to i(\sqrt{5} - 2)} (z - i(\sqrt{5} - 2)) \frac{-2}{\left[z - i(\sqrt{5} - 2)\right] \left[z - i(\sqrt{5} + 2)\right]} \\ &= \frac{-2}{-4i} = \frac{1}{2i} \end{aligned}$$

Le résultat est

$$\int_0^{2\pi} \frac{\mathrm{d}\theta}{\sqrt{5} - \sin\theta} = 2\pi i \frac{1}{2i} = \pi$$

Exemple (2). Calculer:

$$\int_0^{2\pi} \frac{\mathrm{d}\theta}{2 + \cos\theta}$$

On a  $f(\sin \theta, \cos \theta) = \frac{1}{2 + \cos \theta}$   $2 + \cos \theta \neq 0 \ \forall \theta \in [0, 2\pi]$ 

$$\tilde{f} := \frac{1}{iz} f\left(\frac{1}{2}\left(z + \frac{1}{z}\right), \frac{1}{2i}\left(z - \frac{1}{z}\right)\right) = \frac{1}{iz} \frac{1}{2 + \frac{1}{2}\left(z + \frac{1}{z}\right)} = \frac{2}{i\left(z^2 + 4z + 1\right)}$$

Les singularités de  $\tilde{f}$  sont les zéros de  $z^2+4z+1.$   $\Delta=12$ 

$$z_1 = \frac{-4 + 2\sqrt{3}}{2} = \sqrt{3} - 2$$

$$z_2 = \frac{-4 - 2\sqrt{3}}{2} = -(\sqrt{3} + 2)$$

On a  $z^2 + 4z + 1 = (z - z_1)(z - z_2) = (z + 2 - \sqrt{3})(z + 2 + \sqrt{3})$  et

$$\tilde{f} = \frac{2}{i(z+2-\sqrt{3})(z+2+\sqrt{3})}$$

Soit  $\gamma$  le cercle unité centré en z=0 orienté positivement.

$$-1 < z_1 = \sqrt{3} - 2 < 0 \implies z_1 \in \operatorname{int} \gamma$$

$$z_2 = -(\sqrt{3} + 2) < -1 \implies z_2 \notin \operatorname{int} \gamma$$

Donc

$$\int_{0}^{2\pi} \frac{\mathrm{d}\theta}{2 + \cos\theta} = 2\pi i \mathrm{R\acute{e}s}_{z_{1}}(\tilde{f})$$

 $z_1 = \sqrt{3} - 2$  est un pôle d'ordre 1 de  $\tilde{f}$ , donc :

$$\begin{aligned} & \text{R\'es}_{z_1}(\tilde{f}) = \lim_{z \to z_1} (z - z_1) \tilde{f}(z) \\ &= \lim_{z \to \sqrt{3} - 2} (z + 2 - \sqrt{3}) \frac{2}{i(z + 2 - \sqrt{3})(z + 2 + \sqrt{3})} \\ &= \frac{1}{i\sqrt{3}} \end{aligned}$$

Le résultat est :

$$\int_0^{2\pi} \frac{\mathrm{d}\theta}{2 + \cos\theta} = 2\pi i \frac{1}{i\sqrt{3}} = \frac{2\pi}{\sqrt{3}}$$

Autres exemples : ex 1 à 4, série 10 et ex 1, série 11

### 5.2.2 Calcul d'intégrales généralisées

1. But : calculer des intégrales de la forme

$$\int_{-\infty}^{\infty} f(x)e^{i\alpha x} dx \quad \alpha \in \mathbb{R}_+ \ (\alpha \ge 0), \ f: \mathbb{R} \to \mathbb{R}$$

Où  $f(x) = \frac{p(x)}{q(x)}$ , et p, q sont des fonctions polynômiales telles que  $q(x) \neq 0 \ \forall x \in \mathbb{R}$  et  $\operatorname{degr\'e}(q) - \operatorname{degr\'e}(p) \geq 2$ .

Remarque. Les conditions sur p et q impliquent que l'intégrale généralisée  $\int_{-\infty}^{\infty} |f(x)| dx$  existe.

- 2. Méthode : on choisit un nombre réel r > 0 et on considère la courbe  $\gamma_r := L_r \cup C_r$  orientée positivement, où :
  - $L_r$  est le segment de droite [-r, r] situé sur *l'axe réel*,
  - $C_r$  est le demi-cercle de rayon r centré en z=0 et situé dans le demi-plan supérieur.

 $\gamma_r = L_r \cup C_r$  est une courbe simple fermée par morceaux.

On définit la fonction  $g: \mathbb{C} \to \mathbb{C}$  par  $z \mapsto g(z) = f(z)e^{i\alpha z} = \frac{p(z)}{q(z)}e^{i\alpha z}$ .

Constatation. Les seules singularités de g sont les zéros de q. Par hypothèse, q est une fonction polynômiale et  $q(x) \neq 0 \ \forall x \in R$ , alors q possède un nombre fini de zéros et aucun ne se trouve situé sur l'axe réel.

**Idée.** On choisit r > 0 suffisamment grand pour que **tous** les zéros de q situés dans le demi-plan supérieur soient à l'intérieur de  $\gamma_r$ .

En appliquant le Théorème des résidus à  $g(z) = f(z)e^{i\alpha z}$  intégrée le long de  $\gamma_r$ , on a :

$$\int_{\gamma_r} f(z)e^{i\alpha z} dz = 2\pi i \sum_{k=1}^m \text{R\'es}_{z_k}(g)$$

où  $z_k$  pour  $k=1,2,\ldots,m$  sont les singularités de f (i.e. les zéros de q) situées dans le demi-plan supérieur.

D'autre part, puisque  $\gamma_r = L_r \cup C_r$ , on a :

$$\int_{\gamma_r} f(z)e^{i\alpha z} dz = \int_{L_r} f(z)e^{i\alpha z} dz + \int_{C_r} f(z)e^{i\alpha z} dz$$

$$\lim_{r \to \infty} \int_{\gamma_r} f(z)e^{i\alpha z} dz = \lim_{r \to \infty} \int_{L_r} f(z)e^{i\alpha z} dz + \lim_{r \to \infty} \int_{C_r} f(z)e^{i\alpha z} dz$$

### Étude de chaque limite

(a)  $\lim_{r \to \infty} \int_{\gamma_r} f(z) e^{i\alpha z} dz = \lim_{r \to \infty} \left[ 2\pi i \sum_{k=1}^m \text{R\'es}_{z_k}(g) \right] = 2\pi i \sum_{k=1}^m \text{R\'es}_{z_k}(g)$ 

(b) 
$$\lim_{r \to \infty} \int_{I_{-r}} f(z)e^{i\alpha z} dz = \lim_{r \to \infty} \int_{-r}^{r} f(x)e^{i\alpha x} dx = \int_{-\infty}^{\infty} f(x)e^{i\alpha x} dx$$

où  $z=x\in[-r,r]\subset\mathbb{R}$ . Ceci est l'intégrale généralisée que l'on veut calculer!

(c) On montre que si  $\deg(q) - \deg(p) \ge 2$ , alors :

$$\lim_{r \to \infty} \int_C f(z)e^{i\alpha z} dz = 0$$

**Résultat** (final). On obtient la formule suivante :

$$\int_{-\infty}^{\infty} f(x)e^{i\alpha x} dx = 2\pi i \sum_{k=1}^{m} \text{Rés}_{z_k}(g)$$

où  $g(z) = f(z)e^{i\alpha z}$  et  $z_k$  pour k = 1, 2, ..., m sont les singularités de f situées dans le demi-plan supérieur (i.e. les zéros de q tels que  $\text{Im } z_k > 0$ ).

3.

Exemple (1). Calculer

$$\int_{-\infty}^{\infty} \frac{x^2}{x^4 + 16} \mathrm{d}x$$

où  $\alpha = 0$  et  $f(x) = \frac{x^2}{x^4 + 16}$ . On a  $p(x) = x^2$  et  $q(x) = x^4 + 16$ . Conditions vérifiées :  $q(x) \neq 0 \ \forall x \in \mathbb{R}$  et  $\deg(q) - \deg(p) = 2$ .

Calcul avec la méthode des résidus avec  $g(z) = f(z) = \frac{z^2}{z^4 + 16}$ .

Singularités de  $f(z) \iff$  recherche des zéros de q(z)

$$q(z) = 0 \iff z^4 + 16 = 0 \iff z^4 = -16 \iff 16e^{i\pi} \iff z = 2e^{i(\frac{\pi}{4} + \frac{2n\pi}{4})}$$
 avec  $n = 0, 1, 2, 3$ .

Les singularités sont :

pour n = 0

$$z_1 = 2e^{i\frac{\pi}{4}} = 2\left(\cos\frac{\pi}{4} + i\sin\frac{\pi}{4}\right) = 2\left(\frac{\sqrt{2}}{2} + i\frac{\sqrt{2}}{2}\right) = \sqrt{2}(1+i)$$

pour n = 1

$$z_2 = 2e^{i\frac{3\pi}{4}} = \dots = \sqrt{2}(-1+i)$$

pour n = 2

$$z_2 = 2e^{i\frac{5\pi}{4}} = \dots = -\sqrt{2}(1+i)$$

pour n = 3

$$z_2 = 2e^{i\frac{7\pi}{4}} = \dots = -\sqrt{2}(-1+i)$$

Ce sont des pôles d'ordre 1, car  $z^4 + 16 = (z - z_1)(z - z_2)(z - z_3)(z - z_4)$ . Les seuls pôles qui contribuent sont  $z_1$  et  $z_2$  situés dans le demi-plan *supérieur*. Calcul des résidus de f en  $z_1$  et  $z_2$ :

$$R\acute{e}s_{z_1}(f) = \frac{p(z_1)}{q'(z_1)} = \frac{z_1^2}{4z_1^3} = \frac{1}{4z_1} = \frac{1}{4\sqrt{2}(1+i)} = \frac{1-i}{8\sqrt{2}}$$

$$R\acute{e}s_{z_2}(f) = \frac{p(z_2)}{g'(z_2)} = \frac{z_2^2}{4z_3^2} = \frac{1}{4z_2} = \frac{1}{4\sqrt{2}(-1+i)} = -\frac{1+i}{8\sqrt{2}}$$

L'intégrale vaut :

$$\int_{-\infty}^{\infty} \frac{x^2}{x^4 + 16} dx = 2\pi i \left[ \text{R\'es}_{z_1}(f) + \text{R\'es}_{z_2}(f) \right] = 2\pi i \left[ \frac{1 - i}{8\sqrt{2}} - \frac{1 + i}{8\sqrt{2}} \right] = \frac{\sqrt{2}\pi}{4}$$

Exemple (2). Calculer

$$\int_{-\infty}^{\infty} \frac{\cos 5x}{x^2 + 1} \mathrm{d}x$$

On utilise la formule d'Euler

$$e^{i5x} = \cos 5x + i\sin 5x$$

et on peut écrire

$$\int_{-\infty}^{\infty} \frac{\cos 5x}{x^2 + 1} dx = \operatorname{Re} \left[ \int_{-\infty}^{\infty} \frac{e^{i5x}}{x^2 + 1} dx \right]$$

On considère  $\int_{-\infty}^{\infty}f(x)e^{i\alpha x}\mathrm{d}x$  où  $\alpha=5$  et  $f(x)=\frac{1}{x^2+1}.$ 

On a p(x) = 1 et  $q(x) = x^2 + 1$ . Conditions vérifiées :  $q(x) \neq 0 \ \forall x \in \mathbb{R}$  et  $\deg(p) - \deg(q) = 2$ .

Méthode des résidus avec  $g(z) = f(z)e^{i5z} = \frac{e^{i5z}}{z^2+1}$ .

Singularités de  $f \implies$  zéros de  $q \implies q(z) = 0 \implies z^2 + 1 = 0 \implies z^2 = -1 \implies z_1 = i$  et  $z_2 = -i$ . Ce sont des pôles d'ordre 1 et  $z^2 + 1 = (z - i)(z + i)$ .

Le seul pôle qui contribue est  $z_1=i$  situé dans le demi-plan supérieur.

$$R\acute{e}s_{z_1}(g) = \lim_{z \to z_1} (z - z_1)g(z) = \lim_{z \to i} (z - i) \frac{e^{i5z}}{(z - i)(z + i)} = \frac{e^{i5i}}{2i} = \frac{e^{-5}}{2i}$$

Alors:

$$\int_{-\infty}^{\infty} \frac{e^{i5x}}{x^2 + 1} dx = 2\pi i R\acute{e}s_i(g) = 2\pi i \frac{e^{-5}}{2i} = \frac{\pi}{e^5}$$

 $\operatorname{et}$ 

$$\int_{-\infty}^{\infty} \frac{\cos 5x}{x^2 + 1} \mathrm{d}x = \operatorname{Re} \left[ \int_{-\infty}^{\infty} \frac{e^{i5x}}{x^2 + 1} \mathrm{d}x \right] = \operatorname{Re} \left[ \frac{\pi}{e^5} \right] = \frac{\pi}{e^5}$$

Autres exemples : ex. 2 et 3, série 11

Démonstration. Preuve de

$$\lim_{r \to \infty} \int_{C_r} f(z)e^{i\alpha z} dz = 0$$

Sur  $C_r$ , on a  $z = re^{i\theta}$  avec  $\theta \in [0, \pi]$  et  $\mathrm{d}z = ire^{i\theta}\mathrm{d}\theta$ 

$$\begin{split} \Longrightarrow \int_{C_r} f(z) e^{i\alpha z} \mathrm{d}z &= \int_0^\pi f(re^{i\theta}) e^{i\alpha r e^{i\theta}} i r e^{i\theta} \mathrm{d}\theta \\ &= i r \int_0^\pi f(re^{i\theta}) e^{i\alpha r (\cos \theta + i \sin \theta)} e^{i\theta} \mathrm{d}\theta \\ &= i r \int_0^\pi f(re^{i\theta}) e^{-\alpha r \sin \theta} e^{i\alpha r \cos \theta} e^{i\theta} \mathrm{d}\theta \\ &= i r \int_0^\pi f(re^{i\theta}) e^{-\alpha r \sin \theta} e^{i(\alpha r \cos \theta + \theta)} \mathrm{d}\theta \end{split}$$

Alors

$$\left| \int_{C_r} f(z) e^{i\alpha z} dz \right| \le r \int_0^{\pi} \left| f(re^{i\theta}) \right| e^{-\alpha r \sin \theta} \left| e^{i(\alpha r \cos \theta + \theta)} \right| d\theta$$

- 1. Puisque  $f(z) = \frac{p(z)}{q(z)}$  avec  $\deg(q) \deg(p) \ge 2$ , alors on a que  $|f(z)| \le \frac{C}{|z|^2}$  pour tout  $z \in \mathbb{C}$  avec |z| suffisamment grand,  $C \in \mathbb{R}_+^*$  est une constante.
- 2. Comme  $\alpha \geq 0$ , r > 0 et  $\sin \theta \geq 0$  pour  $\theta \in [0, \pi]$ , on a que  $-\alpha r \sin \theta \leq 0$ .

$$0 \le e^{-\alpha r \sin \theta} \le 1$$

3. De plus,  $|e^{i(\theta+\alpha r\cos\theta)}|=1$  car  $|e^{ix}|=1$  pour tout  $x\in\mathbb{R}$ . Donc on obtient :

$$\left| \int_{C_r} f(z) e^{i\alpha z} dz \right| \le r \int_0^{\pi} \frac{C}{r^2} d\theta = \frac{C}{r} \int_0^{\pi} d\theta = \frac{C\pi}{r}$$

Puisque

$$\lim_{r\to\infty}\frac{C\pi}{r}=0\implies\lim_{r\to\infty}\int_{C_r}f(z)e^{i\alpha z}\mathrm{d}z=0$$

# Bibliographie

[1] Bernard Dacogna et Chiara Tanteri. Analyse avancée pour ingénieurs. PPUR, 2017. Toutes les références (numéro de théorème, définition, etc.) sont faites à ce livre.

### Contributeurs

- Robin Mamie (IN)
- Eric Jollès (SC)
- Yves Zumbach (IN)
- Victor Cochard (IN)
- Ghali Chraibi (SC)